

# La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

TEMPERATURE  
—  
ASSEZ BEAU ; UN PEU PLUS FROID.  
Vent du Nord.

Journal de famille  
Indépendant des partis  
politiques.

Vol. 1, No. 212

DERNIÈRE ÉDITION

Sherbrooke, Jeudi 3 Novembre 1910

Un centin

## Drummond-Arthabaska.

Par fil spécial, nous aurons, ce soir, les résultats du vote donné aujourd'hui dans Drummond-Arthabaska.

Tous nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre, dès huit heures, qui a remporté la victoire dans la lutte de géant qui vient de se terminer à nos portes.

En même temps que les rapports seront affichés à nos bureaux, nous les transmettrons au Théâtrium où on les fera immédiatement connaître.

### EDITION SPECIALE

Ce soir, aussitôt que tous les résultats nous seront parvenus, nous publierons une édition spéciale de "La Tribune" que tous nos lecteurs pourront se procurer à nos bureaux ou sur la rue.

## LA CAUSE CÔTÉ-HUARD DE THETFORD

QUEBEC, 3. — La Cour s'est ouverte hier, à 10 heures pour procéder à l'instruction de la cause d'Alphonse Huard, de Thetford Mines, accusé d'avoir assassiné un particulier du nom de Ferdinand Côté et de lui avoir volé la somme de \$128.00 à Thetford Mines, dans la rue où il passe à côté de la Banque Eastern Township, le soir du 17 septembre 1909, en compagnie de deux amis.

Les petits jurés en cette cause étaient MM. Théod. Naud, Joseph Chabot, Paul Bégin, Honoré Lemieux, Elric Angers, Thomas Pichette, Ger. Bertrand, Joseph Chartrand, Albert Petit, Alfred Gébourey, Jean Brown et Georges Allen.

MM. Lachance et Davidson étaient les avocats de la Couronne. Les défenseurs de l'accusé : MM. J. E. et J. A. Girouard, d'Arthabaska.

Après l'assèment des jurés les témoins suivants ont été appelés dans la boîte : M. Ferdinand Côté, Arthur Meyer, de Thetford, Jos. Lambert, de Montréal, et Ernest Osiar Renaud, propriétaire d'un théâtre de vues animées à Thetford Mines. Tous ces témoins excepté le plaignant Ferdinand Côté ont rendu des témoignages favorables à l'accusé disant qu'il appartenait à une bonne famille et jouissait d'une bonne réputation. Lambert a déclaré avoir vu un homme qu'il n'était pas Alphonse Huard assaillir le père Côté le soir en question. Il était sous l'impression que c'était un nommé Létourneau.

Renaud a déclaré être certain que ce n'est pas Huard qui a assailli le plaignant Côté. Au surplus les témoignages ont eu l'avantage de plaignant et M. Lachance, avocat de la Couronne a déclaré qu'il ne tenait pas à aller plus loin vu que l'accusation n'était supportée par personne.

L'hon. juge Carrol a alors expliqué la situation aux jurés qui ont rendu immédiatement un verdict de non coupable en faveur de l'accusé. Huard est sorti immédiatement du banc des accusés pour aller serrer la main à ses défenseurs.

"Je savais bien, a-t-il dit, que ça ne durerait pas longtemps".  
En effet nous avons remarqué que pendant toute la durée de l'interrogatoire, Huard ne paraissait pas entretenir de craintes sur le verdict qui allait être rendu et suivait la cause d'un œil tout à fait rassuré.

## LES LIBÉRAUX VICTORIEUX A CUBA

HAVANA, 3. — D'après les derniers rapports le parti libéral a gagné ses élections dans la province de Havane.

L'ordre a été parfait et les chefs disent que tout s'est passé honnêtement, à l'exception peut-être de quelques cas, où il y aura contestation.

On dit que Pinard et Santa Clara ont élu des libéraux tandis que Santiago et Camaguey ont élu des conservateurs. Le résultat dans Matanzas est difficile à décider.  
Le président Gomez et son cabinet sont satisfaits des élections.

## NOUVEAUX DIRECTEURS

MONTREAL, 3. — Le nouveau bureau de direction de la Cie des Tramways de Montréal se compose comme suit : Président E. A. Robert, vice-président, J. W. McConnell; directeurs, D. L. McMillan, G. E. Foster, W. C. Finley, J. M. Wilson et F. H. Wilson.

L'absorption de la Cie des Tramways par la Cie Canadian Light, Heat & Power, semble donc un fait assuré.

## L'IMMIGRATION

Les autorités du chemin de fer Canadien Nord, viennent de faire un plan de campagne pour amener des immigrants dans l'Ouest du Canada. M. T. Howell, vient d'être nommé pour s'occuper surtout de cette question.

Il a été pendant plusieurs années, agent d'immigration pour l'Armée du Salut, et ainsi, il a les connaissances suffisantes pour bien remplir son devoir.  
On fera beaucoup d'annonces en Angleterre cet hiver et on mettra des trains d'excursion entre la Nouvelle Ecosse et la Colombie Anglaise et l'Ouest.

La Compagnie du Canadien Nord doit bientôt lancer un nouveau steamer, qui sera ajouté au service du Royal Edward et du Royal Georges.

M. Fred. Moss, aussi ancien agent de l'Armée du Salut, a été nommé pour s'occuper de l'immigration. Il aura son bureau en Angleterre, pendant que M. J. F. Southall, voyageur à travers la Grande-Bretagne, pour faire du recrutement.

## LES ÉLECTIONS ANGLAISES

NEW-YORK, 2. — Le résultat des élections municipales en Angleterre donne une nouvelle force au parti ouvrier et socialiste. Après sa défaite durant les deux dernières années à Manchester, le parti a gagné cette année cinq sièges.

West Ham, où l'élection a été la plus contestée dans Londres, a été un progressiste et un socialiste avec une majorité de six.

## LE NOM DE DOLLAR

On a l'intention de donner le nom de Dollar au nouveau navire qui doit être construit pour faire le service des bouées dans le canal du St-Laurent, entre Montréal et Québec.

Le gouvernement a autorisé le département de la Marine et des Pêcheries à demander des soumissions pour la construction de ce navire qui devra être terminé à la fin de l'été prochain.

## NOUVEAU MINISTÈRE BRIAND

PARIS, 3. — Le président Fallières a fait appeler après de lui, hier après-midi, M. Briand et l'a chargé de former un nouveau ministère. M. Briand a accepté.

Paris, 3. — M. Briand a eu hier soir de longs entretiens avec M. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil et ancien ministre des affaires étrangères; avec M. Jean Sarrrien, ancien ministre de la Justice; avec M. Clémenceau. Il est probable que la formation du nouveau ministère ne sera annoncée que demain.

Si donc M. Briand a démissionné ce matin, ce n'est nullement, ainsi que le prétendent certains journaux qu'il ait dû céder au mécontentement des socialistes et leur donner satisfaction en quittant le pouvoir. Il faut être fort peu au courant de la politique française pour s'imaginer que la démission du cabinet est une victoire socialiste.

C'est au contraire parce que M. Briand vient de remporter sur les éléments de l'extrême gauche une victoire décisive qu'il se sent assez fort pour se passer des représentants des partis d'extrême gauche dans le sein même de son ministère.

La démission n'a certainement pas d'autre but que de lui permettre de se séparer élégamment et de M. Viviani, ministre du travail et de M. Renault, sous-secrétaire d'Etat, tous deux socialistes militants.  
Depuis quelque temps déjà on parlait de la démission possible de M. Viviani, mais ce n'était un secret pour personne que cette démission était désirée par M. Briand beaucoup plus que par M. Viviani.

Si M. Viviani avait eu réellement l'intention de s'en aller en laissant ébranler les portes comme on cherchait à le faire croire, il aurait certainement profité de l'occasion qui lui offrait le discours accablant que M. Briand a prononcé contre les socialistes unifiés et auquel la chambre a donné son approbation.

Mais M. Viviani ne se décidant pas à partir, M. Briand a décidé de dissoudre son ministère pour en former un nouveau. Car il ne peut pas faire de doute qu'en démissionnant, M. Briand avait la certitude d'être remplacé par M. Fallières de former un nouveau cabinet.

Les événements, disent les gens bien informés, ne tarderont pas à prouver qu'en recomposant un nouveau cabinet, M. Briand se propose non seulement de gouverner sans l'appui des socialistes extrêmes et de certains radicaux, mais encore de livrer désormais la lutte à tous ces groupes parlementaires plus ou moins alliés aux fauteurs de désordre et aux partisans du "chambardement".

Les partisans de l'ordre qui se sentent en majorité du peuple français, attendant beaucoup de M. Briand et ne doutent pas un instant qu'en faisant faire "jeu neuf" à son ministère, il ne se propose d'assurer la formation d'un gouvernement homogène qui ne soit plus sujet à des tiraillements en sens divers.

## LES ÉCOLES D'ONTARIO

TORONTO, 3. — Le Dr W. F. Merchant, inspecteur en chef, au Provincial des écoles publiques et séparées, a reçu instruction de visiter les écoles des comtés d'Essex et de Kent. Il devra s'enquérir pour savoir comment fonctionne le système des écoles bilingues et faire un rapport sur les conditions actuelles.

## POUR ÉCONOMISER CINQ CENTINS

NEW-YORK, 3. — Le corps d'un individu, horriblement mutilé, et dont l'identité est inconnue, a été trouvé, hier matin, vers 3 heures sur la voie du chemin de fer élevé, près de Hanover Square.

L'opinion de la police est que l'inconnu a trouvé la mort en essayant de monter sur la voie en escaladant l'un des piliers de ce chemin de fer, pour ne pas payer sa place.

Depuis plusieurs mois, en effet, on avait observé que nombre d'hommes et de gamins escaladaient les piliers pour sauver un nickel, et il est probable que l'individu qui a péri avait essayé ce stratagème.

L'inconnu paraît âgé de 21 ans, et est habillé comme un journalier. Sur lui on n'a trouvé aucune carte ou aucun papier capable de révéler son identité.

## LE CHOLERA EN ITALIE

ROME, 2. — Dans les derniers 24 heures, il n'y a eu dans toute l'Italie que dix cas nouveaux de choléra et deux morts seulement.

## LA RECIPROCITE CANADO-AMERICAINE

OTTAWA, 3. — L'hon. M. Fielding a annoncé hier après-midi, que les négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis, restées à l'état stationnaire depuis le printemps dernier, après la conférence qui eut lieu entre l'hon. M. Fielding et le secrétaire d'Etat, M. Knox, à Albany, seront reprises samedi prochain à Ottawa.

Le gouvernement a été officiellement informé aujourd'hui par le département d'Etat de Washington, que M. Chas. M. Pepper qui était l'ancien représentant des États-Unis aux négociations relatives au tarif, le printemps dernier, M. Henry M. Hoyt, ancien avocat général et actuellement conseiller du département d'Etat, ainsi que l'hon. M. J. G. Foster, consul général américain à Ottawa, ont été désignés pour entreprendre avec les honorables MM. Fielding et Patterson qui représentent le Canada l'étude de l'amélioration des relations commerciales entre les deux pays.

MM. Pepper et Hoyt vont partir immédiatement pour Ottawa et la première conférence aura lieu samedi. Les conférences suivantes auront lieu quotidiennement, la semaine prochaine.

Il n'est naturellement pas encore possible de prédire avec quelques chances d'exactitude de quelle nature seront les propositions qui seront échangées au cours de la première conférence.

Les questions relatives aux modifications éventuelles à apporter aux tarifs douaniers seront évidemment discutées à huis-clos et jusqu'à ce qu'un accord définitif ait été obtenu ou qu'une décision soit prise dans un sens ou dans un autre, on ne s'attend pas à ce que de l'un ni de l'autre côté de la conférence, on ne fasse aucune déclaration précise.

Il est probable toutefois, que la conférence qui s'ouvrira samedi, à Ottawa, revêtira plutôt le caractère d'une conversation générale où l'on examinera sur quels points particuliers du commerce entre les deux pays des échanges plus libres pourraient être obtenus, avec avantage pour les deux pays, sans nuire aux principes généraux qui sont à la base de la politique économique et financière de l'un et de l'autre pays.

Le gouvernement canadien n'a nulle intention de faire le sacrifice de l'un quelconque des intérêts canadiens, ni de diminuer en aucune façon la politique libérale de préférence à l'égard de la Grande-Bretagne. Mais, en même temps, on croit que la situation économique actuelle résultant du tarif douanier, offre plusieurs anomalies dont la suppression mettrait notre commerce sur une base meilleure et plus avantageuse.

Pour les matières premières, par exemple, et pour les produits naturels, il est certain que des échanges plus libres, dont l'un et l'autre pays a besoin, seraient évidemment avantageux aux consommateurs comme aux exportateurs, tant au Canada qu'aux États-Unis et ce sera là le principe général dont s'inspireront les négociations.

Ni d'un côté ni de l'autre, il n'a été fait jusqu'ici de proposition détaillée.

En réalité, la question tout entière est encore excitée au même point qu'au moment où MM. Fielding et Knox, le printemps dernier, ont échangé des notes dans lesquelles ils déclaraient que la question d'un commerce plus libre pourrait être avantageusement discutée à une date ultérieure.

Le gouvernement du Canada est prêt à discuter courtoisement avec le gouvernement américain les propositions du président Taft relatives à l'amélioration réciproque du commerce des deux pays.

On considère ici que les besoins des États-Unis et la situation économique avantageuse du Canada, se rencontrent de telle façon qu'il en résultera un arrangement commercial qui ne saurait être que profitable au Canada. Ce serait donc une folle politique que de négliger cette occasion.

Il est probable qu'une nouvelle conférence aura lieu après la discussion préliminaire de la semaine prochaine et d'ici là, les propositions préliminaires qui auront permis de tâter le terrain, seront discutées dans le sein des gouvernements respectifs à Ottawa et à Washington.

Plus tard, le secrétaire d'Etat, M. Knox, prendra personnellement part aux conférences.

Il est peu probable que l'on puisse arriver à une entente définitive avant le nouvel an, et de toute façon, l'accord, quand il sera établi, devra être soumis à la ratification du parlement.

Washington, 2. — Le président Taft, désire beaucoup que les négociations qui vont commencer aboutissent à un traité de réciprocité. Les délégués des États-Unis à la conférence qui va s'ouvrir à Ottawa ont eu depuis quelques semaines des entrevues prolongées et presque quotidiennes avec le président.

## DANS DRUMMOND ET ANTHABASKA

VICTORIAVILLE, 3. — L'espoir de ce des libéraux de ce comté ont été déçus de ce que Sir Wilfrid Laurier n'est pas venu prononcer la parole à l'assemblée d'hier soir.

Sir Lomer Gouin a passé hier à travers le comté en char. Comme on lui a demandé s'il allait faire la campagne pour M. Perreault, Sir Lomer répondit en souriant qu'il s'en allait à Boston. Les canadiens-anglais de ce district ont été tout à fait silencieux pendant cette lutte. Les libéraux paraissent anxieux et des partisans de M. Gilbert disent le résultat douteux.

Les connaisseurs parlent sans parti pris président une majorité libérale mais moindre que celle des dernières élections.

M. Louis Laverne avait remporté la dernière élection par une majorité de 834.

En résumé, personne ici ne se prononce sur du résultat. Le premier ministre est arrivé ce matin à bonne heure pour enregistrer son vote. Lady Laurier l'accompagne.

## VOL

Samedi dernier, trois individus se présentaient pendant la soirée à M. Henri Leroux, cocher, de cette ville, et demandaient à être conduits à Capleton. M. Leroux fixa un prix que les trois voyageurs acceptèrent. On se mit donc en route et tout alla bien jusqu'à Lennoxville. Mais, entre Lennoxville et Capleton, les hommes se jetèrent sur le pauvre Leroux, lui enlevèrent son argent, et sa montre et s'enfuyèrent, laissant là le cocher plus mort que vif, car les malheureux avaient averti Leroux que s'il résistait, il ne s'en tirerait pas à bon marché.

## ACTION EN DOMMAGES

Une action en dommages au montant de \$5,000 a été intentée en Cour Supérieure par Dame Isaac Magnan, de Weedon, agissant tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice de ses enfants mineurs contre la Dominion Chemical Company, de Weedon. Il s'agit d'un accident de travail, au cours duquel l'époux de la demanderesse a perdu la vie, et allégué comme ayant été causé par la négligence ou l'incurie de la compagnie.

## L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

PORT-ARTHUR, 3. — Après s'être rendu compte de la nécessité de donner une grande et nouvelle impulsion aux questions relatives à l'enseignement technique et industriel, la commission royale, qui vient de commencer, ici, sa tournée dans l'ouest, est partie aujourd'hui pour Fort-William.

La commission a acquis la certitude que l'enseignement ayant pour but le développement de l'industrie du fer et la mise en valeur des riches gisements de ce district, ne devait pas être négligé.  
M. J. Dix Fraser, directeur de la Atikamegon Iron Furnaces, a fait part aux membres de la commission des succès obtenus au point de vue de la production du fer par le traitement de minerai contenant une forte proportion de soufre; il a fait ressortir, en outre, que le développement de cette industrie impose plusieurs écoles modernes d'apprentissage.

La commission royale a reçu, également, des vœux et des avis de la part du conseil du travail, du Board of Trade, de la ligne des femmes et de plusieurs organisations ouvrières.

## AU SÉMINAIRE

Demain, sera célébrée au Séminaire St-Charles la fête de Saint-Charles Borromée, patron du séminaire. Il y aura messe dans la matinée et vêpres le soir.

## FUNÉRAILLES

Les funérailles de Yvonne Poulin, décédée ces jours derniers, à l'âge de sept ans et demi, ont eu lieu ce matin.

Mlle Poulin est la première enfant du diocèse à bénéficier du décret de Pie X, sur la première communion des enfants. M. l'abbé Turcotte, qui a préparé cette jeune fille à la première communion, a chanté le service.

## LA BOURSE

Les transactions d'hier à la bourse de New-York n'ont pas beaucoup d'importance. Les spéculateurs qui détiennent le marché ont tenté de réaliser des profits peu considérables. On attendait le résultat des élections.

## A MONTREAL.

Les pouvoirs de Shawinigan dit-on, seront achetés par le Canadien Power. Il est impossible d'affirmer si cette compagnie est à la veille d'acheter beaucoup d'actions pour se faire représenter ou si elle a l'intention de prendre le contrôle.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

### Banque Eastern Townships

Bureau : : SHERBROOKE, P. Q.  
92 Bureaux en Canada.  
Correspondants dans toutes les parties du monde.  
Capital \$3,000,000. :: Réserve \$2,100,000.  
Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

### McCUAIG BROS. & Co.,

Membres de la Bourse de Montreal

#### AFFAIRES GENERALES DE BOURSES TRANSIGÉES

SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGES UNE SPECIALITE.

157 ST-JACQUES, Montreal. 22 RUE METCALFE, Ottawa.

## La Banque de Quebec

93 ans d'affaires

Est une banque fondée depuis longtemps, solide et dirigée d'une manière économique. Une banque où vos dépôts seront absolument protégés.

\$1.00 ouvrira un compte. Dépôts de \$1.00 et plus reçus et intérêt payé au plus haut prix courant.

Succursale à Sherbrooke. M. COLIN CRAWFORD, Gerant,  
Succursales aussi à Black Lake, Inverness, St-George de Beauce, Stan-ford, Thetford Mines et Victoriaville.

GRANITE EMAILLÉ FERBLANTERIE MARCHANDISES en BROCHES

QUAND VOUS ENTREZ AU MAGASIN, DEMANDEZ A VOIR CES (3) LIGNES TOUS LES JOURS. ELLES SORTENT DE MARCHANDISES NOUVELLES QUI PEUVENT VOUS SAUVER DE L'OUVRAGE ET DES ENNUIS. VOUS POUVEZ LES AVOIR PRESQUE POUR RIEN.

UNE MENAGERE PASSE A PEU PRES LA MOITIE DE SON TEMPS DANS LA CUISINE. AYEZ-LUI DES ARTICLES POUR SIMPLIFIER SON TRAVAIL.

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

Le Public est invite a venir voir

Et à constater nos bas prix et la supériorité de nos Marchandises. Nous attirons votre attention sur les lignes suivantes: Modes, Fourrures, Chaussures, Meubles, Poêles, Etoffes à Manteaux, Etoffes à Robes.

Habits faits sur commande. Paletots doubles en Fourrures ALFRED LANCTOT & FILS, 67 & 69 Rue Marquette, Sherbrooke

Buvez les Thes et Cafes

DU

MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER, 94 RUE KING, Tel. Bell 995.

Grains Moules sur commande

Nous moulons les grains au goût de nos clients.

HOLLADAY & HYNDMAN,

MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS, Coin des rues Belvedere et King, SHERBROOKE.

Annoncez dans "La Tribune", vous y trouverez votre profit.

6 rue Water, Sherbrooke, Que.

IMPERIAL LAUNDRY,

Le Champ de la Teinture. Les froids d'automne nous obligent à porter des vêtements plus chauds. Peut-être avez-vous une robe déjà portée qui vous servirait d'une grande utilité pour l'hiver qui s'approche. Si oui, envoyez-nous la immédiatement. Dites-nous quelle couleur vous désirez et votre commande sera remplie à la lettre. Votre robe sera teinte, pressée et remise à vous.

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 92

SALTIMBANQUE

Par HENRI GERMAIN

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

TROISIEME PARTIE

(suite) —Au revoir, ma chère, dit-elle, et elle embrassa la jeune fille. La Merlin la serrait contre elle, l'embrassait à l'étouffée, comme si elle eût voulu garder quelque chose de cet enlacement.

—Au revoir, ma chère, mon amour ma vie! s'écria-t-elle convulsivement, puis, brusquement, elle tomba sur les genoux, saisit les mains de la jeune fille et les inonda de ses larmes brûlantes.

—Oh! je t'en supplie, fit-elle d'une voix saccadée. Je veux bien tout supporter des hommes car j'ai tout mérité, je suis indignée de pitié. Mais toi! toi, mon enfant adorée, ne me diras-tu pas un mot? Partiras-tu sans une parole de pardon?...

—Un rappel du gardien se fit entendre. —Claire, Claire, au nom du ciel, au nom de tout ce que tu as de plus cher au nom de ton enfant que j'ai en tournée de tant d'amour, au nom de toutes les tortures et de douleurs que je souffre, je t'en supplie encore, ma chère adorée, pardonne-moi, dis un mot avant de t'en aller.

Bouleversée par ses paroles, la jeune fille dégainait ses mains. La mère crut y voir un refus.

—Claire, Claire, pardons! C'est elle éperdue en se traînant sur les dalles.

Le cri fut si déchirant que la jeune fille ressentit au cœur un choc violent.

—Ma mère, cria-t-elle affolée, je vous pardonne. Que Dieu ait pitié de vous!

—Oh! merci! merci! Elle couvrait les mains de son enfant de baisers ardents.

—Ma mère, cria-t-elle affolée, je vous pardonne. Que Dieu ait pitié de vous!

—Adieu, ma mère, fit Claire.

—Adieu, ma fille chérie.

La porte se rabattit lourdement sur ses deux bras désespérément tendus.

Restée seule, la Merlin tomba dans une sorte de prostration. Pendant quatre heures, elle demeura immobile bêtée au travers de la couchette, le regard rivé à la même place.

Ses larmes étaient taries; sous ses paupières tuméfiées, ses yeux secs brillaient d'un éclat fébrile extraordinaire.

Brasquement elle se leva, fit quelques pas dans l'étroite cellule; une résolution terrible se lisait sur ses traits.

Elle murmura: —Il faut qu'à tout prix j'épargne à mon enfant l'horreur des débats publics, où notre crime sera étalé en plein jour. Ma mort seule peut lui éviter ces ignominies, je mourrai.

Et, d'un regard ardent, elle fouillait autour d'elle, cherchant quelque moyen; mais tout était soigneusement prévu.

Elle alla se rasseoir sur son lit, désespérée.

Une demi-heure passa. Soudain une clope métallique, dans un coin, près de la porte, la fit tressaillir.

Elle se leva, se pencha hésitante, et, masquée par la porte, elle avait échappé à l'œil vigilant du gardien.

La malheureuse se campait avec une joie sauvage. Ce bébé pouvait être le salut pour elle.

Elle la contempla un moment, appuyée la pointe sur son doigt, puis la trouvant insuffisamment pointue, elle tenta de l'aiguiser, en la frottant sur l'un des barreaux de la fenêtre, puis sur les dalles.

Elle tremblait à tout moment d'un gardien entrant à tout moment ne vint pas à déranger le bébé.

Enfin, croyant l'épingle suffisamment effilée, elle découvrit sa poitrine et, sans trembler, elle s'en frappa. Mais l'épingle pénétra mal dans la chair, il fallut qu'elle appuyât.

A cet instant, la douleur fut telle qu'un cri jaillit de ses lèvres, un cri qu'elle ne put étouffer.

—Oh! c'est horrible, murmura-t-elle un voile sur les yeux, la bouche torturée d'angoisse... c'est horrible, je ne croyais pas tant souffrir.

Elle haletait, une sueur glacée la trempa soudain, ses jambes fléchirent.

—Si j'allais me manquer, pensa-t-elle; et se raidissant dans un effort de suprême énergie, elle reporta la main à l'épingle, l'enfonça de nouveau; cette fois elle atteignit le cœur.

Ses yeux s'ouvrirent démesurément.

—Claire, ma fille... pardon!... oh! que je souffre! ma fi, fille!

Une agonie atroce commença. Pendant trois heures, elle se débattit, crispée, pantelante.

Elle avait arraché l'épingle d'un geste convulsif, et pour faire venir la mort qu'elle n'avait pas trouvée du premier coup, elle se lardait au hasard, les doigts trempés de sang, une écume de souffrance aux lèvres, toute la chair en torture.

Un souffle rauque s'exhalait de sa gorge desséchée, elle râlait.

Quand le gardien vint vers le soir il le trouva étendue en travers de la cellule, les yeux révulsés, le corps torturé, ses cheveux gris-jaune éparpillés autour d'elle, mordant encore de ses dents serrées en étau, dans le spasme d'une convulsion suprême, un des pieds de fer de la couchette.

La Merlin s'était fait justice. Fil-d'Acier et Zambier étaient revenus à Vassat.

Miss Edith occupait toujours le château.

Elle s'occupait de changements incessants, transformait un point de vue, agrandissait une aile, ajoutait un pavillon, rectifiait un dessin du parc, taillait de nouvelles allées, plantait, déplantait constamment.

On eût dit qu'elle cédait à une inquiétude d'esprit qui lui rendait la tranquillité insupportable.

Elle avait revu Fil-d'Acier, mais elle semblait avoir abandonné les projets un moment nourris.

Dans ses conversations, elle avait grand soin d'éviter toutes les questions personnelles.

Elle avait s'adressé offert à Pierre de lui prêter des capitaux pour essais de grande culture, et elle s'intéressait aux résultats que donnait l'application des procédés plus modernes aux travaux des champs.

Souvent elle venait d'assoir sans façon à la table des Lorrains, mangeant le frugal repas des paysans. Tous l'adoraient pour sa gentillesse et la simplicité de ses manières.

Ce manège adroit avait porté fruits. Elle avait compris les scrupules du jeune homme, après la scène que nous avons racontée, et elle avait grand soin d'éviter ce qui eût pu de nouveau l'effaroucher.

Pierre se laissait ainsi apprivoiser. Elle était femme, et se rendait compte à certains indices que ses sentiments n'avaient point changé pour elle; elle occupait toujours la première place dans son cœur.

De son côté, subissant l'irrésistible pouvoir de l'amour, Pierre cherchait d'instinct par une éducation opiniâtre de son esprit, par un persévérant effort de volonté à diminuer la distance qui le séparait d'elle.

En effet l'étude, la lecture, la réflexion élargissant ses idées, il prenait maintenant plus de confiance en lui-même, et s'envisageait sous un jour moins modeste.

Un matin, elle le fit demander.

Quand il arriva, il lui trouva au milieu de livres, de guides, de brochures de revues, d'atlas.

A suivre

Le Whiskey Ecossais

ROBERTSON-DUNDEE

Est réputé pour sa Maturité, sa Force et sa Pureté.

Il a les véritables saveurs écossaises et est considéré comme

L'UN DES MEILLEURS WHISKEYS ECOSSAIS SUR LE MARCHE.

Il peut être obtenu à tous les Hôtels, Restaurants et Epiceries de première classe.

John Robertson & Sons Limited

310 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

La Compagnie CODERE & FILS, Inc.

Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir

161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE

POURQUOI N'AVOIR PAS UNE BELLE CHEVELURE ?

L'orgueil d'une femme, c'est sa chevelure. Et combien y en a-t-il qui ont des cheveux cassants et sans vie. Pour être jolie, vous devez avoir une belle chevelure.

Salvia, le grand tonique américain pour les cheveux, fait pousser les cheveux en abondance. Il leur donne une belle apparence flottante.

M. Griffith garantit Salvia pour tuer les pellicules et faire pousser les cheveux. Sinon, votre argent vous sera remis. 50c pour une grande bouteille.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devons.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'ice lui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devons:— Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix: \$3.00 l'acre.

Devons:—Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur, N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas tolérée.

ON DEMANDE

FILLES.—On demande immédiatement des filles de table. S'adresser au "Leunort", Hôtel, Leunortville. 21-juo

JEUNE HOMME.—On demande immédiatement un jeune homme, parlant les deux langues et avec connaissance de la sténographie et tenue des livres. S'adresser à J. W. McKee, 11 rue King. 22-juo

JOURNALIERS.—On demande des journaliers. S'adresser à Eustis Mining Co., Eustis, Qué. 5-juo

OPERATEUR.—On demande un bon opérateur pour Monoline. S'adresser à "La Tribune". juo

PENSIONNAIRES.—On demande des pensionnaires au No 29 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-juo

TAILLEUR.—On demande immédiatement un bon tailleur pour prendre charge de la boutique. S'adresser à Alfred Lanctôt. 17-juo

VENDEUR.—Ondemande immédiatement un bon vendeur, parlant anglais et français, pour vendre des machines agricoles. S'adresser à F. "La Tribune". 22-juo

GARÇON.—On demande immédiatement un jeune garçon comme aide dans un magasin de fer. S'adresser à G. N. Bourque, Sherbrooke-Est. 3-juo

A VENDRE

A VENDRE.—Une fleur de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, A Magog, Qué. 25-juo

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres: \$1.00 le paquet. S'adresser à B. "La Tribune". juo

A VENDRE.—Fournaise à air chaud en bonne condition. Sera vendue à bon marché. S'adresser à Ebenberg Bros.

A VENDRE.—Une jument percheron, âgée de cinq ans, pesant 1150 livres. S'adresser à A. R. Wilson, Sherbrooke. 3-3

A VENDRE.—Aménagement complet de maison. S'adresser au No 9 rue Windsor, Sherbrooke-Est. 3 Pd

A LOUER

BUREAUX A LOUER.—Offices de première classe, réparés à neuf, 158 rue Wellington. S'adresser à 53 King, Jos. Bourque. 9-juo

A LOUER.—Magnifique bureau managé pour notaire de profession. S'adresser au No. 2 rue King. 29-juo

A VENDRE.—100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pieds, pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 17 rue Windsor, Sherbrooke Est. 31 Bell, 347. mar-14 juo

J. S. MITCHELL & CO

Marchand de Fer et Quincailleries.

67-71 Wellington

SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS DE VINS Sherbrooke, Qué.

CONNAISSEZ-VOUS ce RANGE?

Nos Voyageurs sont sur la Route! FAITES-LEUR BON ACCUEIL!

Ils se feront un plaisir de vous donner les détails complets au sujet de la fabrication du Range "GRAND FEU."

Ils vous diront POURQUOI vous serez plus satisfaits d'un

Range "Grand Feu"

que de tout autre Range.

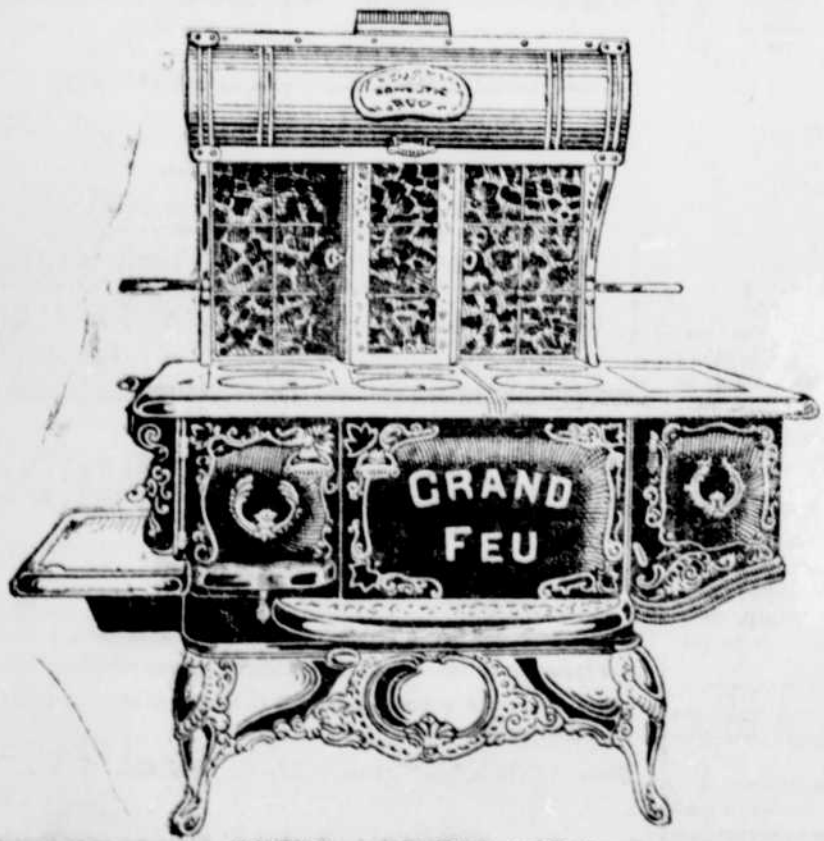
Leurs arguments sont basés sur le mérite de la marchandise même et vous comprendrez facilement la raison de cette demande toujours croissante pour ce FAMEUX RANGE.

Ecrivez-nous, nous vous enverrons des circulaires.

MANUFACTURÉ PAR

La Cie C. H. LEPAGE, Limitée QUEBEC, CANADA.

P.S.—Nous avons besoin d'agents ou nous ne sommes pas représentés.



RANGE "GRAND FEU"

**Les Enfants ont souvent besoin** d'un laxatif-molles pour ne pas avoir que vous leur donner. Les purgatifs violents affectent les intestins et provoquent des maux qui durent toute la vie. Le laxatif équilibré qui se trouve dans les

**LAXATIFS NA-DRU-CO**

accomplit le travail de la manière la plus efficace sans irriter les intestins ou causer le moindre malaise. Les enfants les aiment parce qu'ils ont un goût de bonbon. C'est l'une des plus populaires parmi les préparations NA-DRU-CO. 25c la boîte. En vente partout. Les pharmacies et drogueries, autorisés sous le nom de **Pharmacie et Droguerie National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal, 20P**

**D'ISRAËLI**

D'ISRAËLI, 2. — Mme E. S. Darce est partie pour un voyage d'une couple de mois à Manchester, Nashua Worcester et autres endroits des États-Unis, où elle visitera des parents.

— Mme G. Rheault et Mlle E. Paquin sont revenues d'un voyage d'une couple de jours à Québec.

— M. l'abbé J. W. Carrier de Garthby, était ici samedi.

— Mme J. Simoneau, de Québec, est en visite pour quelque temps chez M. le Dr. J. E. Michaud.

— Depuis quelque temps, il se commet des vols de nuit qui jettent l'alarme chez tous les tenanciers de basse-cour de notre village. Il est des lâches et des fainéants qui ne veulent pas travailler le jour, préférant ravager durant la nuit, comme certaines bêtes malfidantes, tous les poulaillers qu'ils dévastent. Tous nos "Chanteclers" sont dans la stupeur et jettent les hauts-cris. Imaginez que l'autre nuit nos tristes personnages s'attaquèrent à un poulailler contenant un coq et six poules. Ils apportèrent les poules et laissèrent le coq sans compagnie. Le lendemain le propriétaire fut stupéfait de trouver

un bout de papier fixé au mur de son poulailler et contenant ces mots: "Nous apportons vos poules; engraissez bien votre coq, nous viendrons le chercher à Noël."

M'est d'avis qu'un bon bouledogue prenant quelques bouchées dans les moliets de ces gredins ferait une belle affaire.

— M. l'abbé Théberge, de St-Fortunat de Wolfstown, était à d'Israël, vendredi.

— Mlle L'Heureux, de St-Jacques de Wolfstown, a passé la journée de la Toussaint, chez son père, M. Alph. L'Heureux.

— Mmes H. Champoux et A. Poulin institutrices de Garthby, ont passé ici quelques jours à l'époque de la Toussaint.

— Les travaux de l'église St-Jacques le Majeur de Wolfstown, avancent rapidement. On prétend que la première messe sera dite le 15 novembre. Il y aura un grand euhre au commencement de décembre. L'église sera bénite le 15 décembre.

Lisez "LA TRIBUNE" le seul quotidien français des Cantons de l'Est.

**NOTES LOCALES**

**Nouveau Théâtre**

Ce soir, à 7-2 heures, aura lieu l'ouverture officielle du nouveau théâtre dont M. G. F. Desruissieux est propriétaire. Le nouveau théâtre de vives atimées a nom de Théâtre Premier et est exploité par M. Bayeur.

Le nouveau théâtre est absolument à l'épreuve du feu, possède un système de chauffage modèle, des sièges tournants automatiques et une scène avec des coulisses décorées dans le meilleur goût. Un balcon, tout comme à l'Olympia, de Québec, peut contenir aussi nombre de personnes. Les machines sont des Edison dernier modèle, du plus grand perfectionnement et l'opérateur, un expert de 10 ans d'expérience, du nom de Langlois. Le chanteur sera M. Mayson, la pianiste Mlle Southwood.

Les prix seront de 10c et 5c pour les enfants. On nous promet tout ce qu'il y a de nouveautés comme vus dans ce nouveau théâtre, à qui nous souhaitons la bienvenue dans notre ville et bon succès.

**Au Cercle Larocque**

Quoique courte, la séance d'hier soir au Cercle Larocque a été très intéressante et animée.

L'organisation du Euhre-Bridge a fait d'abord les frais de la discussion. Plusieurs billets ont été vendus, mais il en reste encore un grand nombre. Avis à ceux qui ne se sont pas procurés ces billets. Il ne reste plus qu'une dizaine de jours.

Une commission chargée de la refonte des statuts, a été nommée. Messieurs Dubuc, Codère et Gervais et M. le Directeur font partie de cette commission.

M. Louis Mignault donne ensuite lecture d'un travail sérieux qui a pour titre "Protection et Libre-échange". M. Louis Mignault est en faveur de la protection et le croit plus utile aux peuples que ne l'est le libre-échange.

Nous espérons pouvoir donner ce travail à lire à nos lecteurs.

Quatre nouveaux membres ont été admis.

**Devant le Magistrat**

Napoléon Gaudette, de Manchester, qui a été arrêté, jeudi dernier, sous une accusation d'avoir volé un pardessus appartenant à H. Massé, qui était l'hôte de la City Hotel, a comparu devant le juge Malvena, ce matin.

D'après la preuve, il appert que Massé avait laissé son pardessus dans le vestibule de l'hôtel et que l'accusé l'a pris et s'est sauvé avec il fut arrêté par le propriétaire du pardessus, près de l'hôtel Royal.

Il a demandé un procès sommaire et a plaidé coupable. Il fut condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

**Avait de vives douleurs dans le dos**

POUVAIT DIFFICILEMENT TRAVAILLER

M. Alfred E. Davis, Gorrie, Ont., écrit: "Pendant plusieurs années, j'ai souffert de vives douleurs dans le dos et ne pouvais presque pas travailler. On me conseilla d'essayer les pilules Doan's Kidney, et après en avoir pris deux boîtes, j'étais entièrement guéri et je ne puis trop parler en leur faveur.

Ceci arriva, il y a quatre ans environ et suis cependant resté guéri."

Ceux qui n'ont jamais été troublés par la maladie de rognons ne connaissent pas les souffrances et la misère de ceux qui l'endurent.

La faiblesse, douleur dans le dos, vient des rognons et quand les rognons sont en désordre, tout le système se déränge.

Les pilules Doan's Kidney sont un tonique pour les maladies de rognons.

Elles aident les rognons à repousser les impuretés empoisonnées qui s'y sont mises, purifiant ainsi les rognons et le passage urinaire.

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou mailles directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Par ordonnance directe, spécifier "Doan's".

**SOUSSIONS**

Des soumissions seront reçues par le soussigné, à partir de midi, lundi, le 7 novembre, pour la quantité suivante de bois d'épinette, savoir:

20 morceaux 4 x 4 x 14.  
60 morceaux 4 x 6 x 14.  
15,000 pds de planche de trois pes. de largeur. Ce bois doit être d'épinette saine et exempte de nœuds et pas moins de 6 pouces de large.

Le bois sera délivré F.O.B. Sherbrooke, le 15 novembre 1910.

Les soumissions devront être étiquetées, "Soumissions pour bois".

Pas de soumissions nécessairement acceptées.

F. J. GRIFFITH,  
Secrétaire-Trés.  
345

LES PELLICULES SONT MAINTENANT DES CHOSES DU PASSES

On ignore presque maintenant le fait de souffrir des pellicules. On a découvert récemment, une préparation, nommée Salvia, qui tue les germes. Cette préparation est vendue sous une garantie stricte de guérir les pellicules et de faire pousser les cheveux, ou l'argent sera remis.

Salvia fait pousser les cheveux en abondance.

Les cheveux deviennent doux et flottants. Une préparation non collante, doucement parfumée, garantie employée et endossée par l'élite de l'Angleterre et de Paris.

M. Griffith vient d'importer un nouveau lot de Salvia. Une grande bouteille coûte 50c.

**Guérison des blessures de genoux chez les foot-ballers**

**ZAM-BUK UNE FOIS DE PLUS LE SEUL REMÈDE**

M. H. Allison, du No 457 rue King, London, Ont., dit: "Alors que j'étais membre de l'équipe de foot ball de la Division Est de Kent, pendant un jeu dur et excitant, je tombai sur le gravier dur, me faisant un mauvais mal aux genoux. Cela demandant un prompt remède, parce que le sable et le gravier introduits dans la blessure ouverte, me faisaient beaucoup souffrir.

Pendant plusieurs semaines, le docteur soigna mon mal et je pensai être guéri bientôt, mais aussitôt que je commençai à bouger, la peau se brisait et je souffrais plus qu'auparavant.

Pendant de longues semaines, je dus rester couché. Cela se développait en une plaie large et je craignais que le résultat ne fut un mal de genoux permanent. Le traitement du docteur échouait à guérir la blessure, si bien que je me procurai Zam-Buk.

Ce fut un effet magique sur la plaie. Les écoulements cessèrent. La douleur et les peines s'en allèrent et avec de la persévérance, Zam-Buk me rendit mon genoux aussi bon et aussi ferme qu'auparavant.

Zam-Buk n'a pas d'égal pour nettoyer et guérir les blessures, aussi, je le recommande à tous les athlètes et gens de sport."

Zam-Buk prouvera qu'il est un remède assuré pour les eczémas, les mains crevassées, ulcères, eczémas, empoisonnement du sang, varicelles, hémorroïdes, éruptions chez les bébés, coupures, brûlures et toutes les maladies de la peau en général.

Chez tous les pharmaciens et dans les magasins. 50c la boîte, ou gratis de poste, chez Zam-Buk Co., Toronto, sur le reçu du montant du prix.

Mieux vous des substitutions et imitations. Avant d'acheter, voyez à ce que le nom de Zam-Buk soit inscrit sur chaque paquet.

**Cour de Circuit**

On a plaidé, hier après-midi, devant l'Honorable juge Hutchinson, la cause de Henri Waite vs la Corporation d'Orford.

Le demandeur réclame de la corporation, la somme de \$70.00 pour la perte de son cheval.

Plusieurs témoins ont été entendus et la cause a été prise en délibéré.

On a aussi plaidé la cause de C. E. Gatten vs H. Samson.

Le demandeur réclame la somme de \$23.00 pour frais d'audition des livres de la compagnie J. H. Pelletier, et la cause a été prise en délibéré.

L'enquête dans la cause de C. E. Gatten vs la D'Israël Asbestos Co., et la Cie Codère, opposante, a commencé ce matin, en Cour de Circuit.

M. Gatten avait obtenu jugement pour \$50.00 contre la compagnie D'Israël Asbestos et avait saisi les propriétés de la compagnie.

La Cie Codère s'oppose à cette saisie parce que la D'Israël Asbestos est en liquidation.

M. Gatten a contesté cette opposition.

M. A. Pigeon réprésente le demandeur et M. J. A. Léblanc, la Cie Codère.

La tante de Fifi est une demoiselle de trente ans.

L'autre jour, Mlle Fifi va la trouver au salon, où elle cause avec des dames.

L'enfant est toute décoiffée et elle dit: —Peigne-moi, ma petite tante.

—Comment! te peigner? Mais c'est l'affaire de ta bonne, ma chérie. Je ne suis pas coiffeuse.

—Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu coiffes Sainte-Catherine.

**NOUS** nous sommes procurés dès son apparition, et avec la certitude d'être agréables à nos lecteurs, une œuvre de la dernière actualité que nous commencerons dans quelques jours en feuilleton:

**L'OISEAU FANTOME**  
PAR ARMAND DE LANROSE

C'est une idylle d'un charme exquis, d'une pureté absolue en même temps qu'un drame d'une émotion intense. Un officier d'aviation, qui a vu sa femme, l'héroïque compagne de ses travaux, sur le point d'être étouffée dans le vide astral ou broyée sur le sol par la haine jalouse d'espions étrangers la sauve au moyen de la télégraphie sans fil, plus rapide et plus puissante encore à travers les espaces qu'un aéroplane. Les merveilles des machines qui volent et les mystères de la pensée éclair y sont expliqués, par un homme du métier, de façon si simple, si lumineuse, si tangible que les personnes les plus ignorantes de ces sortes de choses, que les toutes jeunes filles comprennent.

Ce qui donne un intérêt tout particulier à ce roman, c'est qu'il a son épilogue dans notre pays même, à Montréal, lors du grand concours d'aviation tenu en juillet dernier.

**Assemblée annuelle de la banque E. T.**

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée annuelle générale des actionnaires de cette banque sera tenue à leur maison de banque dans la ville de Sherbrooke, mercredi, sept décembre prochain.

La séance s'ouvrira à deux heures. Par ordre du bureau.

J. MACKINNON,  
Directeur Général.  
Sherbrooke, 2 novembre 1910.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

**Regal**

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

**J. H. BRYANT**  
Agent distributeur des Cantons de l'Est.

L'architecte.—J'apprends que vous allez construire une nouvelle maison. Le spéculateur.—Oui, mon ami; car je pourrais difficilement en faire une vieille.

**Faites-le pour Sherbrooke!**

et soyez votre propre ami en achetant l'une de ces

**Elegantes Carrioles de Biron.**

l'orgueil de Sherbrooke et le véritable bien-être de l'acheteur.

Aussi, complet assortiment de sleighs et traîneaux de tous styles et fantaisie.

Pour tous genres de voitures d'hiver faites sur commande.

**LA MANUFACTURE BIRON,** est encore l'établissement à la mode.

REPARATIONS ET PEINTURAGE FAITS A COURT DELAI.

**SHORT & OLIVIER**

158 rue Wellington, Sherbrooke.

Courtiers en stocks et débetures.

Agents d'Assurances générales et agents financiers.

Gerants de districts pour l'assurance Mutual Life du Canada

Cables privés et directs pour New-York, Montréal, Toronto et Boston.

**CORRESPONDANTS:**

**S. CARSLY & Co** **LIDLAW & Co**

Membres de la Bourse de Montréal Membres du New-York Exchange.

**C'est toujours la Bière MOLSON**

Un juge de bonne bière ne boit pas la meilleure à un moment et une mauvaise à un autre. Il veut avoir la meilleure tout le temps. Il est très particulier pour ordonner sa bière favorite, le nom de Molson, et il insiste pour l'avoir.

La bière Molson ne possède pas seulement la plus grande vente de toutes les bières embouteillées au Canada, mais il se vend plus de bière Molson à Montréal et dans le voisinage que toutes les autres bières embouteillées ensemble.

Les gens particuliers pour avoir la meilleure sont particuliers pour exiger la Bière Molson.

**D. W. STENSON**  
Agent distributeur des Cantons de l'Est.

86 1/2 rue King, SHERBROOKE  
TEL. BELL 187. TEL. PEOPLE.

**BOSWELL'S**



Sous "l'Ancien Régime" et sous le nouveau, les bières et les "porters" brassés à la Brasserie Boswell ont donné de la chair et du muscle, elles ont étanché la soif et reconforté les nerfs d'un grand nombre de ceux qui ont joué un rôle dans l'histoire de Québec.

Non seulement les Québécois, mais les milliers de touristes qui visitent Québec chaque année, reconnaissent que les bières brassées par Boswell sont difficilement égalées.

A Sherbrooke et dans les environs, on offre ces bières en vente. Le commerce peut se les procurer chez l'agent,

**J. Saint-Denis, Sherbrooke.**

Demandez à votre marchand de la Bière indienne de Boswell et du Porter crème de Boswell.



# La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.  
Abonnement \$1.50 par année; 15 centimes à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltee.  
Bureaux: 120 rue Wellington.  
Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM. :  
Archambault, rue Wellington.  
Bureau de poste, rue Dufferin.  
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.  
Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.  
A. Foullet, 131 rue Galt.  
J. E. Blais, 12 rue du Pont.  
O. Riopelle, 37 rue Olivier.  
A. A. Ménard Eastman, Qué.  
M. Bourassa, Windsor Mills.  
Pharmacie L'Herger, 65 rue King Monument National.  
Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.  
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 3 NOVEMBRE 1910

## Les Orangistes et les Ecoles bilingues

Le Dr Sproule et toute sa troupe affamée de mangeurs de catholiques et de Français, viennent de s'en donner à cœur joie dans une réunion d'Orangistes tenue lundi, à Toronto. Ils se sont servis d'une magnifique plat qu'ils semblent aimer en véritables gourmets, si on en juge par la quantité dont ils en ont absorbé. Nos lecteurs ont pu juger par la dépêche que nous avons publiée hier, à ce sujet quels sont les termes employés par nos bons amis à notre égard.

Ces messieurs semblent approuver de tout cœur l'œuvre entreprise par Mgr Fallon, l'abolition des écoles bilingues dans Ontario. L'évêque de London s'apercevant-t-il, au ton des déclarations des Orangistes qu'il a fait fausse route en voulant abolir l'enseignement du français dans son diocèse ? Il verra enfin, sans aucun doute, que sa bonne foi a été surprise. Pour les orangistes, l'école bilingue est le véhicule sur lequel la foi catholique est transportée dans tous les coins de la province d'Ontario; ils désirent son abolition, non seulement parce qu'elle propage le français, mais surtout parce qu'elle aide à la conservation et à l'expansion de la foi catholique.

Le Dr Sproule et le Dr Nesbitt es-sayent en ce moment d'amener la population protestante d'Ontario contre les envahisseurs de l'Eglise de Rome. Pour cela, ils se servent des paroles les plus violentes. Cet écart de langage ne nous surprend pas dans la bouche du Dr Sproule; nous commençons à nous y faire; c'est une crise d'hystérie francophobe qui lui revient ainsi périodiquement et contre laquelle il n'y a aucun remède. Le Dr Sproule est un incurable sur qui les doctes de la plus froide raison n'ont aucun effet. Il est toqué de l'idée de la destruction du français et du catholicisme en Canada, et cette toquade est tellement ancrée dans son cerveau, que rien ne l'en peut déloger. Aussi, ce n'est pas du Dr Sproule qu'il nous faut nous occuper sérieusement. Ses appels au fanatisme de race et de religion resteraient lettre morte et sans aucun écho, s'ils ne venaient à la suite de la malheureuse campagne anti-française menée par certains Irlandais et surtout s'ils n'étaient endossés par le ministre de l'Instruction Publique dans le cabinet Whitney, le Dr Pyne.

Celui-ci a, en effet, cru bon de dire qu'il approuvait tout ce qui venait d'être dit sur cette brûlante question. A moins que ne soit vraie pour lui cette parole que certains ministres sont comme des caméléons, c'est-à-dire adoptent les vues et les dires de ceux chez qui ils se trouvent, cette déclaration du Dr Pyne mérite certainement d'être citée et commentée. Est-ce que le gouvernement Whitney va maintenant chercher à faire sienne les haines de l'orangisme et de l'irlandaisme contre tout ce qui est catholique et Canadien-français ? Le chef du ministère canadien s'est montré assez favorable dans le passé aux Canadien-français; il leur a accordé en certains endroits un semblant d'égalité en matière éducative; nos compatriotes de là-bas jouissaient jusqu'ici de l'ombre des libertés sans entrave que les catholiques canadiens-français de Québec accordent à leurs concitoyens protestants et à leurs coreligionnaires irlandais. On ne peut donc sensément croire que M. Whitney fasse sienne les énonciations du Dr Sproule et les imprudentes déclarations de son collègue, le Dr Pyne. Nous regrettons seulement que celui-ci ait jugé à propos d'adopter une conduite si hostile à notre égard.

John Bull.—Que pensez-vous de ces cigares ? Je les ai achetés à Cuba d'un indigène.  
Jonathan.—Je pense qu'il vous a pris pour un Espagnol.



ROBE EN SERGE SOUTACHE NOIRE AVEC TRESSE

## LES MINES DANS NOS CANTONS

La compagnie East Canada Smelting, est à développer rapidement une des meilleures propriétés de Québec, sicut du Canada, dans la mine Macdonald à Weedon.

Cette compagnie a expédié plusieurs chars de beau minerai et a en main plusieurs tonnes qui proviennent du terrain cédé par le forest de diamant.

La Compagnie East Angus Asbestos à St-Cyr est vendue par option pour un bon prix à ses particuliers de la Pensylvanie.

Du Minerai de cuivre de première qualité a été trouvé à l'est de la Chaudière, dans la propriété Duckett et dans celle de la mine de Québec et Metal, et dans d'autres endroits.

La Compagnie Vermont Asbestos, en grande partie composée d'hommes de Stanstead, a accompli un travail considérable sur les propriétés de Lowell, Vt., et H.H. dit dans son rapport que si tout le matériel tiré des puits était sur le moulin, d'après un bon estimé, il rapporterait une moyenne de 8 p.c.

M. Kennedy s'est procuré une importante concession de terrain à proximité et sur lequel on fonde beaucoup d'espoir.

On a trouvé de l'huile au Lat Amblee-C.B. Il y a des carrières de grès dite très riche à Lunenburg, N. E.

Le développement de la propriété minière dans les Cantons de l'Est a été grandement empêché au premier par le refus du capital local de penser ce qui prenait naissance dans les Cantons de l'Est, et ensuite par l'avarice de la gloutonnerie des propriétaires de mines qui voulaient avoir le prix d'une mine productive pour une mine de surface. La tricherie a passé et cette mine n'a pas été mise en opération. Ces propriétaires ont gardé leur propriété et ils l'ont encore.

Plusieurs limites à bois ont été examinées dernièrement par des experts américains, qui, comme de raison, semble trouver quelques difficultés pour avoir des propriétés que l'on peut avoir pour la moitié de leur valeur. De 20 propriétés que ces experts devraient acheter l'un dernier, ils n'en ont pris qu'une. Le Canadien Mining fait remarquer particulièrement à ceux qui surveillent les événements que ce serait un malheur national si les Unionistes Américains venaient à dominer le Canada. Nous sommes entièrement capables de conduire nos propres affaires. Si l'on peut en juger par la comparaison de la U. M. W. A., il est facile de constater que nos chefs d'anciens tout des citoyens plus sages et plus sains que ceux des pays étrangers.

Le Dr. James Noir, président de la société Chimique Métallique de l'Amérique du Sud dit: "Ce que l'on a besoin en fait d'éducation moderne est qu'elle produise un homme qui soit tout à la fois un gentleman et un homme capable de résoudre les plus grands problèmes."

Comme un écrivain américain le dit "Il est nécessaire de comprendre qu'une connaissance modérément exacte est comme un œuf modérément frais, et qu'une connaissance exacte ne sera pas acquise des livres et par un examen de 50 p.c. mais seulement des méthodes expérimentales.

Le platine vaut de \$35 à \$37 l'once tandis que l'or vaut \$29.67.

Dans le district de Percopine, le travail le plus important a été fait sur les propriétés Timmins et Dome. Les Timmins emploient 135 hommes. La neige est tombée le 25 août et il y a eu de grosses gelées depuis. On a confiance dans l'avenir de la mine Shaw. Le travail est très satisfaisant.

Il est certain que la trop haute capitalisation a fait un tort immense à l'industrie d'amiante. Ces mines sont en très bonne condition. La production de l'Asbestos est une affaire sûre et les erreurs des promoteurs ou l'avidité des actionnaires ne peut la compromettre.

MM. Parker et Cromwell sont à faire travailler une mine de cuivre sur la propriété Spider à Bliton. Ils ont atteint 75 pieds de bas et le minerai est meilleure que jamais. A chaque tonne de cuivre il y a aussi plusieurs piastres d'or.

## Les Tramways

"La Patrie" suggère la diminution du prix de passage sur les tramways de Montréal. La Cie, qui fait l'exploitation du réseau électrique de la Métropole se paie en effet des dividendes considérables. Elle paie en plus à la ville un pourcentage dans ses recettes, pourcentage qui s'est élevé cette année à environ \$250,000. "La Patrie" suggère que la ville abandonne cette somme à la Cie qui en retour demanderait des taux moins élevés.

Les citoyens accueillent toujours avec plaisir de telles mesures. Il en a été de même à Sherbrooke lorsque le prix du passage entre la cité et Lennoxville a été abaissé de moitié. Il est à espérer que la suggestion de notre confrère sera prise en sérieuse considération.

## La démission de M. Briand

Comme un coup de foudre, la nouvelle s'est répandue hier dans le monde entier que le cabinet Briand venait de démissionner en bloc, à la suite des violentes attaques dirigées contre lui par les socialistes. Ceci arrive au lendemain d'un vote de confiance où le président du conseil a obtenu une majorité de 146 voix.

Cette démission ne serait qu'une nouvelle marque d'habileté de la part de M. Briand. Le ministère n'est pas en effet renversé. Seulement il se trouvait dans son sein des éléments tellement disparates qu'il était bien difficile de les condamner. M. Briand avait par quelques-uns de ses lieutenants, a voulu simplement remplacer ceux-ci par des collègues plus favorables aux mesures prises par le gouvernement pour maintenir la paix.

Nous ne pouvons certes pas approuver en tout la politique de M. Briand, car elle a bien pu différer de celle de Waldeck-Rousseau et de Combes mais M. Briand n'est en certains moments pas très modéré, et son départ du ministère pourrait être regrettable. Il a montré, en ce qui concerne la dernière grève générale des employés de chemin de fer. Les socialistes ont comme toujours profité de ce fait pour attaquer le gouvernement. Des scènes très violentes se sont passées à la rentrée des Chambres.

Nous espérons que M. Briand réussira à former un nouveau ministère composé de modérés.

## IL TIRE SUR SON FILS

OTTAWA, 3. — Toute une sensation a été créée hier après-midi dans la basse ville, par la nouvelle que M. Joseph H. Pelletier, rue Church, avait tenté de tuer son fils et sa femme dans un moment de folie. M. Pelletier est depuis de nombreuses années gardien du vestibule du Sénat et il est avantageusement connu de toute la population. C'est un homme sobre et tranquille.

Vers une heure hier après-midi, il fut un différend peu sérieux avec son fils, M. Edgar Pelletier, de l'Imprimerie Nationale, et pendant que ce dernier se rendait à sa chambre, Pelletier tira deux coups de revolver dans sa direction. Heureusement qu'aucune des balles ne l'atteignit et la famille Pelletier s'empressa de faire la maison. La police, appelée, trouva Pelletier à table terminant son dîner avec un calme parfait. Il ne fit aucune résistance et suivit les détectives venus pour l'arrêter.

On se perd en conjectures sur les raisons qui ont pu amener Pelletier à commettre cet acte insensé. Ce dernier n'y a à quelques jours, a déclaré à ses voisins qu'on avait voulu l'empoisonner. C'était probablement le début de la maladie.

L'affaire Pelletier a en son dénouement, ce matin, en cours de police. Pelletier, qui est un homme malade, a été condamné à \$12 d'amende seulement pour avoir porté une arme illégalement et s'en être servi dans les limites de la ville. Aucune plainte n'a été faite par la famille.

# DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

## ASCOT CORNER

—Ascot, 2. — M. Georges Champagne en visite chez M. Aimé Thibodeau est parti aujourd'hui pour Rock Forest où il demeure.

—Était en visite chez M. Enclide et Isidore Gosselin, M. J. Vachon de Garthby.

—M. Évariste Thibodeau, fromager de Stoke (était en visite chez ses parents dimanche dernier accompagné de sa sœur Mlle Anita, institutrice de Stoke, cette dernière doit passer une partie de la semaine parmi nous.

—A l'occasion de la Toussaint toutes les classes sont fermées et n'ouvriront que jeudi.

—Mlle Emma Thibodeau accompagnée hier de M. Arthur Grondin est allée à East Angus aux noces de Mlle Grondin cousine de M. Arthur Grondin.

—Mme Louis Plouffe est allée à Sherbrooke par affaires.

—M. Solomon Dubé est allé à Sherbrooke voir son frère, M. Alfred Dubé qui est à l'hôpital.

—Mme Murphy de Stoke est en visite chez ses parents, M. A. Paradis et chez son beau-frère M. Georges Dubé. Elle est accompagnée de son petit garçon.

—Aujourd'hui, fête d'obligation, les travailleurs de la brique pour la compagnie D. G. Loomis ont congé.

—M. et Mme Just Boucher sont revenus de leur voyage de Tring Junction où ils avaient passer quelques jours chez leur genre M. Arthur Lagueux, agent de station.

## ST. CAMILLE

ST-CAMILLE, 31. — Vendredi soir, une foule joyeuse se réunissait à la salle publique pour prendre part à un joli souper donné par les Congréganistes. Douze parties furent jouées avec entrain après quoi on servit le café; ensuite eut lieu la distribution des prix.

Prix pour les Dames. — 1er prix, deux magnifiques vases à fleurs par Mme M. P. Caron.

2ème prix, une jolie bouteille de parfum.

Ont concouru: Mlles M. Anne Longueil et Aline Crépeau, gagnée par Mlle A. Crépeau.

Prix de consolation par Mlle Armandine Savage.

Prix pour les messieurs. — 1er prix, une jolie tabatière par M. Jules Raiche.

2ème prix, un pot à barbe par M. Amélie Lamontagne.

Le prix de consolation alla sans contestation à M. Herm. Lemay.

Chacun se retira à une heure assez avancée, emportant un bon souvenir de cette joyeuse soirée, prélude de plusieurs autres dont nous jouirons dans le cours de l'hiver.

—M. A. Vaillancourt de Wolton était de passage à St-Camille jeudi.

—M. Hermann Raiche qui suit actuellement un cours d'anglais à Sherbrooke, est en vacances pour quelques jours chez ses parents.

—Mme Joseph Dubois est tombée malade samedi dernier. Elle a reçu les derniers sacrements mardi.

—Mlle Marie-Ella Bastarache a passé quelques jours en visite chez son ami Mlle F. Lançois d'Asbestos.

—M. Camille Sinotte de St-Adolphe a passé la journée de dimanche en visite chez son père M. J. B. Sinotte.

—Mlle Laurence Godbout, institutrice de St-Adolphe de Dudsweil est en vacances pour quelques jours chez son père M. H. Godbout.

—M. Béloni Pilon et son fils étaient de passage ici mardi.

—M. le curé Simard doit se rendre aujourd'hui à Sherbrooke pour affaires.

## LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 3. — C'est par erreur que nous annonçons dans une précédente correspondance l'érection d'un établissement d'immigration par le Canadien Pacifique; c'est plutôt le gouvernement qui fait construire une bâtisse de détention, pour renvoyer au pays les immigrants honnêtes et sains, et renvoyer les non désirables dans leur pays respectif. Il y a un agent de nommé qui doit arriver bientôt.

—C'est hier qu'a commencé la grande vente à réduction chez Mme Michel Couture. Il y eut foule dès l'ouverture du magasin à 9 hrs. a.m. Il y a beaucoup d'avantages à retirer du rebais apprécié des prix.

# EXEMPTÉE D'UNE OPÉRATION

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam

Bellefleur, Qué.—"Sans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam, je serais morte aujourd'hui. Pendant cinq mois j'ai eu des douleurs, des périodes irrégulières et inflammation de l'utérus. J'ai souffert comme une martyre et pensai souvent à la mort. Je consultai deux docteurs, qui ne firent rien pour moi. J'allai dans un hôpital et les meilleurs docteurs me dirent qu'il me faudrait subir une opération, car j'avais une tumeur. Une de mes cousines me conseilla de prendre votre Composé, ayant été guérie elle-même par lui. Je le fis, et bientôt je commençai à me sentir mieux, avec la première bouteille, je retrouvai mon appétit. Maintenant, je ne ressens aucune douleur et je suis guérie. Votre remède mérite d'être hautement loué." —Mme. ERMA CHATEL, Valleyfield, Bellefleur, Qué.

### Autre Opération Exemptée

Adrian, Ga.—"J'ai souffert des misères indicibles dues aux maladies féminines et mon médecin disait qu'une opération était ma seule chance de salut, ce que je redoutais presque autant que la mort. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam m'a complètement guérie et cela sans opération." —LINA V. HRNKV, R.F.D. 3.

Trente ans de succès incomparable, confirment la puissance, du Composé Végétal de Lydia E. Pinkam pour guérir toutes maladies féminines.

—Mme G. Perron et Mlle Viola Garceau sont allées à Sherbrooke hier.

—M. et Mme Emile Bélaise de Percy N.H. étaient en visite ces jours derniers chez M. J. Bélaise, père de ce dernier.

—Mme S. Bachand est retenue depuis quelques jours chez sa fille Mme E. P. Dupuis pour cause de maladie.

—M. L. Sleeper, autrefois de Coaticook et Mlle Sleeper étaient de passage ici ces jours derniers.

—M. le docteur Tomkins de Richmond était en visite chez son père, M. E. P. Tomkins et chez son beau-père, M. le major Thompson.

—MM. Ellis et Neveu, agents d'immigration étaient les hôtes de leurs confrères MM. Louis Audet et Ant. Dupuis dimanche dernier.

—M. M. E. Chartier de St-Hyacinthe est en visite pour quelques jours chez des parents et chez Mlle A. Audet son amie.

—M. A. A. Dupuis et sa jeune fille Rosida sont allés à Sherbrooke hier.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Lestage après une maladie de quelques jours est maintenant assez bien pour pouvoir vaquer à ses occupations habituelles.

—M. Justinien Bouchard de Montréal et M. Eugène Bouchard de Sawyerville sont en visite chez des parents et amis de cette ville depuis dimanche dernier.

—M. Chs. Durand, étudiant était ici hier en promenade chez ses sœurs Mlles Aïris et Bernice.

—M. Doherty de Montréal et ancien commis de M. C. A. Kennedy était en visite chez son père M. John Doherty.

—Mlle Oliva Chartrand institutrice nous est revenue après avoir passé quelques jours en visite chez ses parents à Richmond.

—Le Dr. J. A. A. Lefebvre, vient de payer la somme de \$200.00 au nom de la compagnie d'assurance, "The General Animals Ins of Canada", la réclamation de M. Olivier Trudeau, pour son cheval qui est mort le 28 septembre à Richmond.

## AU THEATORIUM

# CESOIR

MM. Pinsonneault & Frères  
ont fait des arrangements avec "La Tribune" pour se servir de leur fil spécial. Ils reproduiront les

### Rapports de l'Election

# DRUMMOND-ARTHABASKA.

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" Ne Contient pas d'alun.

PLAMONDON'S MILLS

PLAMONDON'S MILLS, 2. — M. et Mme Dupin, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme A. Therrien, de St-Adrien. — M. et Mme E. Gouin, d'Arthabaska, étaient en promenade chez M. C. Thibodeau. — M. L. Gosselin, qui était à Saint-Georges de Windsor, depuis quelques jours, pour affaires, est revenu vendredi, dans sa famille. — Mme J. Pariseau, qui est revenue de l'hôpital il y a quelque temps, semble toujours aller mieux. — Mmes J. A. Ouellette, nos institutrices, sont parties vendredi soir pour St-Georges, d'où elles ne reviendront que jeudi. — Mme F. Geoffron est de retour d'un voyage à Montréal. — Mardi dernier, a eu lieu les funérailles de M. Jos. Courtemanche, âgé de 65 ans. Tous ses enfants étaient présents. Le service fut chanté par l'abbé F. Després, notre vicaire. Ce qui vaut la peine d'être remarqué, c'est le quatrième membre de cette famille, et dans la même maison, que l'on enterre depuis quatorze mois. Nos condoléances.

STORNOWAY

Stornoway, 3. — Le Revd. L. Boubier parti hier après midi pour sa mission à Lipgwick, doit revenir aujourd'hui. — Mme Cyrille Bourque, ainsi que sa fille Mme E. Beauséjour, sont à St-Gabriel aujourd'hui en visite chez M. et Mme Joseph Proteau. — M. Cyrille Bourque est revenu hier soir d'un voyage à Chicam avec son fils Henry. — M. Homer Cormier de St-Gabriel d'habit à l'hôtel Bourque ce midi. — M. Edward Gagnon, engagé chez M. Angers McAulay est de retour d'un voyage à Ste-Martine. — M. Keenan Legendre est allé à Lambton aujourd'hui par affaires. — M. Paul Labrecque de Lambton était en visite chez M. Louis Turcotte hier, et partait ce matin pour St-Gabriel. — Était aussi de passage hier M. Joseph Rousseau, de Lambton. — M. Joseph Bourque de Stratford, était ici aujourd'hui par affaires. — M. L. Gandron, de Lambton, était dans nos alentours aujourd'hui. — Était aussi en ville aujourd'hui M. Odilon Deslongchamps de St-Gabriel.

COOKSHIRE

Cookshire, 2. — Lundi, jour d'action de grâces, nos magasins étaient fermés. — A l'occasion de la Toussaint et du jour des morts nos écoles sont fermées. — M. et Mme Moïse Rousseau ont été à Sherbrooke dimanche dernier. — Mlle Joséphine Binette de Coaticook était en visite chez son amie Mme I. Dumont ces jours derniers. — Mlle Alice Beaulieu est allée passer quelques jours à La Patrie chez des parents et amis. — Mlle Rose Martin de Montréal est en visite chez ses parents. — M. Gordon Maguire, était à Cookshire dimanche chez son amie Mlle R. Martin. — M. G. Prud'homme tailleur chez M. L. E. Chénier est parti pour Sherbrooke où il travaillera désormais. — M. et Mme Jacques et Mme Pontaine de Montréal étaient en visite chez M. H. Vignard. — Mlle A. Meunier d'East Angus était en ville hier. — M. J. Lemieux de St-Malo était hier l'hôte de son amie Mlle V. Lafleur. — M. J. A. Massé de Sherbrooke était chez M. J. D. Blanchard son beau frère, hier. — Mme Roy de Malvina était en visite chez Mme Vignard, mardi. — Hier soir eurent lieu en l'église catholique les vêpres des morts. Sermon par M. l'abbé Désève, et catéchisme. Tous se font un devoir de prier pour les chers défunts.

BROMPTONVILLE

Bromptonville, 2. — Grand souper chez M. A. Chevalier en l'honneur de son fils M. Alfred Chevalier et sa Dame, de retour de leur voyage de nocces. On remarqua parmi les invités : M. Hugh Mullen, grand-père du marié, M. Adolphe Chevalier ; Mme Talca ; M. George Chevalier ; Mlle Rose-Anna Martelle (M. Prosper Chatel et sa Dame ; M. Ernest Chatel et sa Dame ; M. et Mme Grégoire ; Mlle Fédora Chatel, Mlle Jeanne Grégoire ; M. Alphonse Grégoire ; Mlle Marie-Grégoire ; M. et Mme Rinard ; M. et Mme Henri Ponton ; M. et Mme Paradis ; Bromptonville ; M. Michel Daniel ; M. Adolphe Dattel ; M. Léon Daniel ; M.

et Mme Oliva Poudrier Windsor Mills ; Mlle Jeannette Mullen, Montréal ; M. et Mme Philibert Delorme, M. et Mme George Delorme, M. Théophile Delorme, M. Charles Delorme, M. Oliva Clément et Mlle Olivine Delorme ; M. Henri Blais et Mlle Yvonne Delorme, M. Oliva Delorme, M. Arthur Delorme, M. Emile Delorme, Mlle Albina Delorme, Mlle Eva Delorme, M. Roland Delorme, M. Elzéar Talon, Mme Joseph Chevalier, Mme Daigle, Mlle Maria Daigle, Mlle Eva Chevalier, Mlle Emilda Chevalier, M. Albert Chevalier, M. Oliva Chevalier, Mlle Graciela Bernier, Sherbrooke ; M. Daniel Garon, M. Garon, M. Garon, Bromptonville. Les jeunes époux ont reçu de nombreux cadeaux donnés par les parents et amis.

EAST ANGUS

East-Angus, 3. — La mère de Mme Lucien Gosselin, Mme Moïse Boisvert de Wolton est partie mardi pour l'hôpital de Montréal. — MM. Zaenac Gosselin de Wolton et Antonio Langlois d'Arthabaska sont en visite chez leur frère Lucien Gosselin.

STOKE CENTRE

STOKE CENTRE, 3. — M. Richard Biron souffrant de la tuberculose depuis six mois est décédé dimanche le 30 novembre à l'âge de vingt cinq ans. La sépulture a eu lieu mercredi à 10.30 a.m., y l'église paroissiale de Stoke. M. Richard Biron est le fils de M. James Biron de Stoke, et le neveu du Rév. M. l'abbé Rosario Richard de Salem Mass. — Mlle Céline Langlois, institutrice du village est de retour d'un voyage à Sherbrooke. — Mme James Lemire, Maître de Poste qui était de passage à Sherbrooke depuis quelques jours est revenu hier soir. — M. C. O. Bégin, notaire de Sherbrooke était de passage à Stoke ces jours derniers pour affaires professionnelles.

Un réactionnaire : Fitzbard.—Les physiiciens prétendent que la réaction est toujours égale à l'action. Fienmard.—Alors, un de mes ancêtres a dû certainement se tuer à travailler et c'est moi qui réactions.

WEEDON

WEEDON, 3. — La retraite de tous les enfants de la paroisse s'est ouverte hier après la grande messe. Le Rév. P. Gauthier, Eudiste, leur donna trois instructions par jour et fera la clôture vendredi matin. — Hier, fête de la Toussaint, c'est le Rév. P. Gauthier, Eudiste, qui a donné le sermon à la grande messe. — M. Jos. Arpin, de d'Israël, est à Weedon, en visite chez ses parents et amis. — M. St-Cyr est allé passer la journée d'hier dans sa famille, à Sherbrooke. — M. L. Courtois est allé à Sherbrooke aujourd'hui par affaires. — MM. Ph. Lussier, J. Goudreau, E. Goudreau et H. Goudreau sont de retour d'une partie de chasse et de pêche, au Lac Maskinongé.

ST-HERMÉNÉGILDE

St-Herménégilde, 3. — M. l'avocat Handson de Coaticook était de passage ici hier par affaires. — M. Chs. French de Canaan Vt, était de passage ici hier par affaires. — Mlle Alexandrine Bédard, institutrice d'East Angus est en visite pour quelques jours chez sa sœur Mlle F. veline Bédard, institutrice de l'école élémentaire de notre village. — M. Israël Trudeau a été témoin hier d'un pénible accident de voiture, accompagné de sa fille Anna et un de ses fils, lui, cheval prit le mors aux dents et renversa les occupants de la voiture sans leur causer aucune blessure. — M. Pierre Beloin, rentier de Brantston est en visite chez son neveu M. Tréfilé Beloin, maître de cette paroisse.

KINGSBURY

KINGSBURY, 2. — M. A. Vallée, qui Jos. Courville sont de retour d'une petite promenade à Waterville. — Mlle E. Mulhaire est de retour de ses vacances, pour y reprendre ses classes. — Mlle R. Pratte et autres amis de Racine sont en promenade ici, les hôtes de Mlle Anna Fontaine. — Mlle Virginie Perron de retour d'une petite promenade à Windsor Mills est l'hôte de Mme Blouin et autres amis. — M. A. P. Mercier de retour d'un voyage à St-Jacques de quelques jours.

RICHMOND

RICHMOND, 3. — Mlle Almydy et Adrienne Pilon, de St-Labre, ainsi que Mlle Flore Lesclère et Amanda Thibodeau de Windsor Mills sont les hôtes de Mlle Brunette. — Mlle Pilon et Brunette ainsi que Messieurs J. O. Babineau et A.H. Brunette se sont rendus à Windsor Mills mardi.

HOTELS RECOMMANDÉS.

- LE NEW SHERBROOKE. LE seul hôtel de Sherbrooke, à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de lère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement. En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire. COATICOOK HOUSE, Coaticook, Qué. HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué. UNION HOUSE, MAGOG, Québec. BALMORAL HOTEL, Farnham, Q. CAFE CHINOIS SALLE A DINER AU PREMIER. Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Table with 2 columns: TRAINS ARRIVANT DE (Chicago, Toronto, Montréal, Québec, etc.) and TRAINS PARTANT POUR (Montréal, Québec, etc.). Includes times like 12.01 A.M., 2.39 A.M., 9.15 A.M., 11.32 A.M., 3.03 P.M., 4.55 P.M., 6.35 P.M., 8.15 P.M.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona, Tel. Bell 20, Peoples 168. HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC Service de Lennoxville

Les trains de Montréal et le local font le service entre Sherbrooke et Lennoxville.

Excursions de Chasseurs DE SHERBROOKE A

Mattawa, Temiskaming et Ripawa. Itinéraires à Maniwaki, Qué. Aymer, Qué., à Waltham. St-Adèle à Mont Laurier. Rivière à Pierre Jet, à Chicoutimi, Qué., comprenant La Tuque et Roberval. PRIX D'UN PASSAGE ET UN TIERS. Bon pour partir d'ici au 3 Novembre. Bon pour revenir Décembre 3, 1910. Pour plus de détails, s'adresser au bureau des billets pour la ville, 6 Sq. Strathcona, Tel. Bell, 139, ou à la gare du C.P.R., Tel. 307.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910. EXPRESS de Boston et New-York.—Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours ; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche. PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche ; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Noir. ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche ; arrive à Valley Jet, à 3.30 a.m. Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière. Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

La Ligne Royale

Possède Absolument les meilleurs et les plus rapides Paquebots sur la route Canadienne. De Bristol. Départ De Montréal 13 Oct. ROYAL GEORGE 27 nov. 27 Oct. ROYAL EDWARD 10 nov. 8 nov. ROYAL GEORGE 19 nov. VOYAGES DE NOEL PARTANT D'HALIFAX ROYAL EDWARD ..... 7 décembre ROYAL GEORGE ..... 14 décembre Et tous les quinze jours après cette date. Pour taux et commodités, s'adresser à n'importe quel agent de transatlantique ou à MONTREAL : CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS LIMITED, édifice de la Imperial Bank, en haut, ou à 13 Boulevard St-Laurent. TORONTO.—Canadian Northern Bldg, rue King et Toronto. HALIFAX : 123 rue Hollis.

QU'EST-CE? Tous ou Consonance. Lorsque vous avez les yeux, nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 6 heures p.m. J. A. DARCHE, M.D. Spécialiste des yeux, oreilles, nez et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Références : 49 rue King, A Richmond le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois. DR J. O. LEDOUX, Chirurgien-gynécologiste, Sherbrooke, 33 rue Sanborn, Consultations de 1 heure à 2 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M. DR J. EMILE NOEL, Chirurgien et Hysto-bactériologiste de l'Hôpital St-Vincent de Paul, 7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est. DR W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant Maladies des yeux, des oreilles, nez et de la gorge, 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande. DR T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Edifice General, Tel. Bell 958. Bureau ouvert Compton, le premier lundi de chaque mois ; A Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor. L. C. BELANGER, C.R., Avocat, Étude : 55 Wellington, Chambre No 4. J. Nicol, Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 613. Téléphone Peoples. LIONEL FOREST, J.L.L., Avocat, 137 rue Wellington, Tel. 989. J. W. GREGOIRE, Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington, Tel Bell 259. O. A. BRUN, Notaire, 125 rue Wellington, Bloc Tracy, Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre. L. N. AUDET, Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947. O. L. LANGUEDOC, Peintre décorateur, 218 rue Wellington, Tel. Bell, 457. TANCREDE BIRON, 95 rue Wellington, Achat de billets, jugements, etc. AQUEDUCS HYDRAULIQUES MINES PATENTES ARRENTAGES Tel. Bell 349. People. COUR A BOIS Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Messieurs nos marchandises. ROBB, KENNER'S, 1 rue Liverpool, Tel. Bell 833. J. H. JALBERT, Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tel. 149. 88 rue Windsor. ATELIERS ARTISTIQUES Toile estampée et matériels de broderie. Retampage et dessin faits à ordre. MELLÉ HUBBARD, 6 York apta.

L. C. BACHAND, M.D. Maladies des yeux, des oreilles, nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 6 heures p.m.

J. A. DARCHE, M.D. Spécialiste des yeux, oreilles, nez et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Références : 49 rue King, A Richmond le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX, Chirurgien-gynécologiste, Sherbrooke, 33 rue Sanborn, Consultations de 1 heure à 2 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M. DR J. EMILE NOEL, Chirurgien et Hysto-bactériologiste de l'Hôpital St-Vincent de Paul, 7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

DR W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant Maladies des yeux, des oreilles, nez et de la gorge, 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

DR T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Edifice General, Tel. Bell 958. Bureau ouvert Compton, le premier lundi de chaque mois ; A Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R., Avocat, Étude : 55 Wellington, Chambre No 4. J. Nicol, Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 613. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, J.L.L., Avocat, 137 rue Wellington, Tel. 989. J. W. GREGOIRE, Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington, Tel Bell 259.

O. A. BRUN, Notaire, 125 rue Wellington, Bloc Tracy, Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre. L. N. AUDET, Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC, Peintre décorateur, 218 rue Wellington, Tel. Bell, 457. TANCREDE BIRON, 95 rue Wellington, Achat de billets, jugements, etc.

AQUEDUCS HYDRAULIQUES MINES PATENTES ARRENTAGES Tel. Bell 349. People. COUR A BOIS Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Messieurs nos marchandises. ROBB, KENNER'S, 1 rue Liverpool, Tel. Bell 833.

J. H. JALBERT, Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tel. 149. 88 rue Windsor. ATELIERS ARTISTIQUES Toile estampée et matériels de broderie. Retampage et dessin faits à ordre. MELLÉ HUBBARD, 6 York apta.

Pilules françaises Pour les Femmes du Dr Van l'ami des Femmes. Un régulateur de confiance; ne faille jamais. Ces pilules sont exceptionnellement puissantes pour régulariser les organes générateurs des femmes, et elles sont absolument sûres quant à l'usage. Refusez toutes les imitations à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues \$3.00 la boîte, ou trois boîtes pour \$10.00. Envoyez par la poste à n'importe quelle adresse. The Scobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke.

Le GIN MEDICINAL

Les vertus précieuses du genièvre jointes aux propriétés stimulantes des vieilles Eaux-de-Vie ont aidé nos aïeux à atteindre une vieillesse avancée, exempte d'infirmités.



LE GIN CROIX ROUGE

est une Eau-de-Vie de genièvre et de grains canadiens de choix. C'est un créateur d'énergie. Il soutient les forces, tonifie l'estomac. Il favorise le bon fonctionnement des reins, facilitant ainsi l'élimination des poisons du sang, l'acide unique cause première du rhumatisme et de la goutte.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE AGENTS 520 rue St-Paul, MONTREAL.

**CEETEE UNDERWEAR**

Léger, Velours et Sain.

The C. Turnbull Co. of Galt, Ltd.  
Manufacturers - Galt, Ont.

**UNE CHANCE**

POUR

**Un Pauvre Homme**

Un Lot avec Maison

Sur la Rue ST HENRI,

**\$50 Comptant.**

BALANCE A TERME

**CHS. G. BROWN**

IMMEUBLES

Tel. 62. 158 Wellington

**L'ELITE**

Les Modes de Paris

Modifiées pour les goûts locaux.

De temps en temps, nous recevons de nos premiers dessinateurs de Paris et de New-York, quelques-uns de leurs plus chers modèles, de leurs plus récentes créations.

Ces modèles, à moins qu'on ne les modifie quelque peu, paraîtraient à un bon nombre de dames un peu exagérés. Pour faire ces modifications, nous employons des experts qui comprennent parfaitement les demandes de nos clients.

Nous mettons maintenant en vente quelques-unes de ces reproductions, exemples de leurs travaux, qui, quand on les compare avec l'original, montrent une différence appréciable seulement dans les prix, beaucoup plus bas, depuis

**\$10.00 jusqu'à \$25.00**

Mlle E. HUDON,  
104 Rue Wellington.

Pianos Gourlay, Mason & Risch,  
McMillan

Conditions faciles, ou un escompte libéral sera alloué pour argent comptant.

**ARTHUR BLOUIN**

Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBaron, 141 rue Wellington.

Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke  
Edifice Whiting, Chambray

Il est absolument constaté avec toute l'indifférence des femmes d'aujourd'hui que les robes sont à leur apparence et à leur coupe. Les robes qui ont été faites à l'ancienne, sans aucune nouveauté, ne sont plus en vogue. Elles sont remplacées par des robes nouvelles, plus élégantes, plus pratiques, plus confortables, plus agréables à porter. Elles sont faites avec des tissus de qualité, et sont coupées de façon à être parfaites. Elles sont faites par une femme qui a travaillé pendant des années dans les ateliers de haute couture. Elle a appris de la main des maîtres, et elle a su appliquer ces leçons à son propre travail. Elle a su créer des robes qui sont à la fois élégantes et pratiques, qui sont à la fois nouvelles et agréables. Elle a su créer des robes qui sont à la fois parfaites et parfaites. Elle a su créer des robes qui sont à la fois parfaites et parfaites.

**C. E. ENRIGHT & CO.**

Vente de Fin de Semaine

—DE—

**CHAPEAUX**

Pour Demoiselles et Enfants.

**VENDREDI et SAMEDI**

Jolis, Pittoresques, Populaires.

**Elite Millinery Parlors,**  
SQ. STRATHCONA.

**PERSONNEL**

—Melle G. Beaudoin est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. J. P. Lanctôt, E. E. D., de Montréal, est venu passer quelques jours en ville, chez ses parents.

—M. S. Marcotte est revenu d'une visite chez son père, M. Marcotte, de Sainte-Lorette.

—M. H. Raiche, de cette ville, est allé passer quelques jours à St-Camille, chez ses parents.

—M. J. S. Murphy, de la Maison Mitchell, est envoyé à Asbestos.

—M. D. Panneton, E. E. D., est parti hier pour Montréal, après avoir passé quelques jours en ville.

—M. J. O. Mignault, de cette ville était en voyage à Asbestos, hier.

—M. L. Caron, de la Banque Nationale, est revenu d'un voyage de quelques jours à Québec et l'île d'Orléans.

—M. et Mme R. Andrews, de Bishop Crossings sont en promenade dans notre ville, de passage chez des parents et des amis.

—M. J. P. Royer est parti aujourd'hui à Montréal pour affaires et sera de retour samedi.

—M. et Mme Stone, de London sont actuellement dans notre ville, en visite chez des parents et des amis.

—M. l'abbé Choquette, curé de Mé gantic, était de passage à l'évêché, ces jours derniers.

—M. L. A. Charron, voyageur, de Windsor Mills, était en ville ces jours derniers.

—M. W. A. Buehvon, de Gould était de passage en ville hier.

—M. J. A. Busière, de la Banque Nationale, est retenu chez lui par un léger indisposition.

—M. le curé Simard, de St-Camille était en ville ces jours derniers, de passage à l'évêché.

—Mme J. Mulvena est de retour de Montréal, où elle a passé le jour l'Action de Grâce, l'hôte de sa mère, Mme H. R. Guay.

—M. et Mme A. Fraser sont en voyage à Québec.

—M. L. A. Gendron, courtier d'assurance, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers, allant à Paquetville faire visite à M. l'abbé Gossehn.

—Melle M. Griffith est actuellement en promenade à Ottawa.

—M. R. N. Robins est allé en voyage d'affaires à Boston et New-York.

—M. l'abbé Vincent, directeur de l'école de St-Hippolyte, il y a quelques jours, assister aux funérailles d'un de ses oncles.

—M. le Dr et Mme J. McGovern, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez M. John J. Griffith.

—Au New Sherbrooke : T. Dyon Augusta; G. Bord, Hamilton; Harriet L. Boston, F. E. Robitaille Montréal; J. Donnelle, Danville; D. French, Stanstead; H. Hurdle, Marog; E. Chancel, L. Gordon, Montréal; S. Richardson, Clinton; G. Planché, East Angus; M. Darling Montréal; L. Colt, Massawippi; J. Clark, L. Smith, W. Cowan, Farmington; A. Miquelon, Danville; W. Rankine, St-John; Weller, Stanstead; Gillette, Al Power, Montréal; J. Bailey, Berlin; B. Blossom, North Hatley; G. Hodgson, E. Fortin Montréal; J. Carr, St-Johnsbury; J. McDonald, Toronto; S. Moore Toronto; J. Boughner, Ottawa; A. Bégin, D'Iraéli; J. Roberge, Lambton; E. Theriault, Bromptonville; T. Bernard, Québec; L. Smith, Boston; S. Mistal, London; J. W. Snowdon, Montréal; E. Calt, Coaticook; J. Barrigan, Des Rivières; Wilson, Sarnia; T. McDonald, R. P. Doucet, C. B. Hibbard, Montréal.

**ACTON VALE**

—ACTON VALE, 3. — M. le Dr P. P. Guertin, des E.-Unis, est venu passer quelques jours chez son père, M. Pierre Guertin, propriétaire de l'électricité.

—M. V. Raboin, de la Banque Molson, à Sorel, est en vacances chez son père, M. B. Raboin.

—M. J. O. A. Vadnais, marchand de chaussures, à Richmond, accompagné de sa famille, est venu visiter son père, M. Oct. Vadnais, le jour de la Fugassaint.

—M. Thibault, E. E. M., et Eug. Boirier, E. E. L., ont été les hôtes de M. F. J. Brouillet, E. E. P., ces jours derniers. Les deux premiers mentionnés s'en allaient à Wickham, parler en faveur de M. Gilbert.

—M. le Dr F. H. Daigneault, D. M. D., tous deux députés pour le comté de Bagot, soutiennent M. Perreault candidat de Drummond, dans son élection.

—M. Tolens, député de Richmond était en visite chez M. le Dr Daigneault, le jour de la Toussaint.

—M. le notaire Rousseau a été l'hôte de M. J. U. Dumont, peintre-décorateur, ces jours derniers.

—Étaient de passage à Acton, pour affaires professionnelles : MM. les Drs Mignault, de Montréal, Proulx, de St-Théodore.

—M. A. Lemonde, E. E. L., de St-Léonard, est venu, lundi dernier, pour à troisième fois, donner au Cercle Musical de la ville, quelques leçons sur l'art musical dont il est le fervent et savant disciple.

—M. Wilkinson et A. Tessier, banquiers à la Eastern Township Bank, sont transférés, le premier à Theford dines, le second à Joliette. Ces deux MM. faisaient parti du Cercle Musical à l'occasion de leur départ, les membres du Cercle Musical sont heureux de leur offrir leurs remerciements sincères, et les tiennent assurés de leur bon souvenir.

—Le jour de la Toussaint, chez M. St. Marcel, député, se faisait une joyeuse fête de réception, à l'occasion des vingt et un ans de sa fille, Melle Thérèse. A midi, il y eut un grand dîner auquel étaient présents plusieurs amis. L'après-midi et la soirée se passèrent dans le plaisir. Les amis de Melle Thérèse surent lui exprimer leurs meilleurs sentiments en lui offrant deolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

—M. A. Dufault, E. E. L., à Ste-Anne, était à Acton dimanche dernier, pour voir la Révérend Sœur St-Barthélemy, en saur. En même temps, il fut l'hôte de M. F. J. Brouillet, E. E. P. Le soir, ces deux messieurs allèrent visiter à St-Léonard, chez leurs oncles, A. Lemonde, E. E. L., et Geo. Beauregard, E. E. L.

**Funérailles**

Ce matin, à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venaient rendre un dernier hommage à la défunte, a été célébré le service de Mm Ed. Loranger. M. le curé Laporte officiait, assisté de MM. les abbés Marcotte et Goyette, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant rendit la messe des morts, sous l'accompagnement du prof. Chartier qui joua la marche funèbre de Chopin. M. C. Duguay chanta un Miserere de Mozart l'Église, pour cette circonstance dou loureuse, avait ses tentures de deuil. Après l'absoute, le cortège funèbre se rendit au cimetière. M. F. H. Hébert était le directeur des funérailles.

Les porteurs étaient MM. C. Beau chesse, O. Desruisseaux, J. Roullard, E. Biron, A. N. Bourque, A. Provençal.

Les coins du poêle étaient tenus par M. P. Breton, T. Janelle, E. Marchal, C. Thériault, J. Rousseau, P. Desruisseaux.

Conduisaient le deuil : MM. E. Loranger, époux de la défunte; Arthur, Maxime et Elie Loranger, ses fils venaient ensuite : MM. A. Lefebvre frère de la défunte; F. Lefebvre, son oncle; E. Chamberlain, Joseph et A. Lefebvre, F. Richard, A. H. Pariseau, ses cousins, et nombre d'autres parents et amis.

A la famille en pleurs, nous offrons nos bien vives et sincères condoléances.

Les bouquets spirituels suivants offerts par M. et Mme V. Couture, M. et Mme E. Marchal, Mme Mousset, Melle A. Thériault, la famille Jos. Girard, et Mme A. Couture, la famille L. E. Chamberlain, Offrandes de Messes, M. et Mme T. Bonner, M. O. Turcotte, M. et Mme D. W. Stenson Couronne de fleurs offerte par M. H. Loranger, de Youngstown, Ohio, beau frère de la défunte.

**STE EDWIDGE**

—STE EDWIDGE, 3. — Le 11 octobre dernier, M. Wilfrid Desjarlais conduisant à l'enterrement Mlle Adeline Chapdelaine de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend W. Morache curé, MM. Ombéline Desjarlais et Cléophas Chapdelaine, assistants de témoins à leurs enfants respectifs. La partie musicale fut exécutée par le chœur de chant des jeunes filles. Mlle Alma Gervais rendit, avec beaucoup d'âme l'Ave Maria de Villard. Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez le père du marié. Une soixantaine de convives furent placés autour d'une table chargée de mets délicats et décorée avec un goût exquis.

Le soir, banquet et réception chez ses parents de la mariée.

On y fit chant, musique et danse. Bref, on s'amusa si bien que ce ne fut qu'aux petites heures, le lendemain, que les invités songèrent à regagner leurs foyers.

—M. Romuald Desorey de Woonsocket a passé quelques jours au milieu de nous. Il était venu assister au mariage de son cousin, M. Wilfrid Desjarlais.

—M. et Mme Camille Desjarlais sont partis pour un mois. Ils visiteront Boston, Lowell, Woonsocket, etc.

—Mme Pierre Côté est retournée à Waterloo, jeudi après un séjour d'un mois chez sa sœur Mme Ls. J. Faugère.

—Mme Aimé Courtemanche passe un mois aux États-Unis. Elle visitera ses deux filles ainsi que les frères et sœurs qu'elle n'a pas vus depuis longtemps.

**PERSONNEL**

—Melle G. Beaudoin est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. J. P. Lanctôt, E. E. D., de Montréal, est venu passer quelques jours en ville, chez ses parents.

—M. S. Marcotte est revenu d'une visite chez son père, M. Marcotte, de Sainte-Lorette.

—M. H. Raiche, de cette ville, est allé passer quelques jours à St-Camille, chez ses parents.

—M. J. S. Murphy, de la Maison Mitchell, est envoyé à Asbestos.

—M. D. Panneton, E. E. D., est parti hier pour Montréal, après avoir passé quelques jours en ville.

—M. J. O. Mignault, de cette ville était en voyage à Asbestos, hier.

—M. L. Caron, de la Banque Nationale, est revenu d'un voyage de quelques jours à Québec et l'île d'Orléans.

—M. et Mme R. Andrews, de Bishop Crossings sont en promenade dans notre ville, de passage chez des parents et des amis.

—M. J. P. Royer est parti aujourd'hui à Montréal pour affaires et sera de retour samedi.

—M. et Mme Stone, de London sont actuellement dans notre ville, en visite chez des parents et des amis.

—M. l'abbé Choquette, curé de Mé gantic, était de passage à l'évêché, ces jours derniers.

—M. L. A. Charron, voyageur, de Windsor Mills, était en ville ces jours derniers.

—M. W. A. Buehvon, de Gould était de passage en ville hier.

—M. J. A. Busière, de la Banque Nationale, est retenu chez lui par un léger indisposition.

—M. le curé Simard, de St-Camille était en ville ces jours derniers, de passage à l'évêché.

—Mme J. Mulvena est de retour de Montréal, où elle a passé le jour l'Action de Grâce, l'hôte de sa mère, Mme H. R. Guay.

—M. et Mme A. Fraser sont en voyage à Québec.

—M. L. A. Gendron, courtier d'assurance, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers, allant à Paquetville faire visite à M. l'abbé Gossehn.

—Melle M. Griffith est actuellement en promenade à Ottawa.

—M. R. N. Robins est allé en voyage d'affaires à Boston et New-York.

—M. l'abbé Vincent, directeur de l'école de St-Hippolyte, il y a quelques jours, assister aux funérailles d'un de ses oncles.

—M. le Dr et Mme J. McGovern, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez M. John J. Griffith.

—Au New Sherbrooke : T. Dyon Augusta; G. Bord, Hamilton; Harriet L. Boston, F. E. Robitaille Montréal; J. Donnelle, Danville; D. French, Stanstead; H. Hurdle, Marog; E. Chancel, L. Gordon, Montréal; S. Richardson, Clinton; G. Planché, East Angus; M. Darling Montréal; L. Colt, Massawippi; J. Clark, L. Smith, W. Cowan, Farmington; A. Miquelon, Danville; W. Rankine, St-John; Weller, Stanstead; Gillette, Al Power, Montréal; J. Bailey, Berlin; B. Blossom, North Hatley; G. Hodgson, E. Fortin Montréal; J. Carr, St-Johnsbury; J. McDonald, Toronto; S. Moore Toronto; J. Boughner, Ottawa; A. Bégin, D'Iraéli; J. Roberge, Lambton; E. Theriault, Bromptonville; T. Bernard, Québec; L. Smith, Boston; S. Mistal, London; J. W. Snowdon, Montréal; E. Calt, Coaticook; J. Barrigan, Des Rivières; Wilson, Sarnia; T. McDonald, R. P. Doucet, C. B. Hibbard, Montréal.

**SUNSHINE AND Scott's Emulsion**

—Les offices des Quarante Heures qui ont eu lieu les 12, 13 et 14 octobre ont été suivies par une foule nombreuse. La Providence nous ayant gratifiée d'une température idéale, et un grand concours de prêtres aidant, personne ne voulut manquer à l'appel.

—MM. Goulet, Dubord et Gauthier voyageurs de commerce étaient à Ste-Edwidge cette semaine.

—M. l'inspecteur Carot est occupé à doter des conférences, et à visiter les écoles de la municipalité.

—L'école élémentaire de notre village est retournée à East Angus enchantée de son voyage.

—Mlle Alice Halls institutrice a reçu \$29 de l'Institution Publique pour le succès de son enseignement.

—Hier ont lieu chez M. Nap. Cholette un encaissement public.

—M. David Bessette agent pour les Deering était de passage ici hier par affaires.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ST-HERMENEGILDE**

—ST. HERMENEGILDE, 2. — Le Rev. A. Maltais, professeur du séminaire de Sherbrooke est venu aider à M. le curé Tremblay pour confesser les personnes pour la fête de la Toussaint.

—Mme David Lefebvre de Sherbrooke est en visite chez sa mère, Mme Vve Paul Lebel.

—Mlle Alexandre Bédard, institutrice qui était en visite chez sa sœur Mlle Eveline Bédard, institutrices de l'école élémentaire de notre village.

**ACTON VALE**

—ACTON VALE, 3. — M. le Dr P. P. Guertin, des E.-Unis, est venu passer quelques jours chez son père, M. Pierre Guertin, propriétaire de l'électricité.

—M. V. Raboin, de la Banque Molson, à Sorel, est en vacances chez son père, M. B. Raboin.

—M. J. O. A. Vadnais, marchand de chaussures, à Richmond, accompagné de sa famille, est venu visiter son père, M. Oct. Vadnais, le jour de la Fugassaint.

—M. Thibault, E. E. M., et Eug. Boirier, E. E. L., ont été les hôtes de M. F. J. Brouillet, E. E. P., ces jours derniers. Les deux premiers mentionnés s'en allaient à Wickham, parler en faveur de M. Gilbert.

—M. le Dr F. H. Daigneault, D. M. D., tous deux députés pour le comté de Bagot, soutiennent M. Perreault candidat de Drummond, dans son élection.

—M. Tolens, député de Richmond était en visite chez M. le Dr Daigneault, le jour de la Toussaint.

—M. le notaire Rousseau a été l'hôte de M. J. U. Dumont, peintre-décorateur, ces jours derniers.

—Étaient de passage à Acton, pour affaires professionnelles : MM. les Drs Mignault, de Montréal, Proulx, de St-Théodore.

—M. A. Lemonde, E. E. L., de St-Léonard, est venu, lundi dernier, pour à troisième fois, donner au Cercle Musical de la ville, quelques leçons sur l'art musical dont il est le fervent et savant disciple.

—M. Wilkinson et A. Tessier, banquiers à la Eastern Township Bank, sont transférés, le premier à Theford dines, le second à Joliette. Ces deux MM. faisaient parti du Cercle Musical à l'occasion de leur départ, les membres du Cercle Musical sont heureux de leur offrir leurs remerciements sincères, et les tiennent assurés de leur bon souvenir.

—Le jour de la Toussaint, chez M. St. Marcel, député, se faisait une joyeuse fête de réception, à l'occasion des vingt et un ans de sa fille, Melle Thérèse. A midi, il y eut un grand dîner auquel étaient présents plusieurs amis. L'après-midi et la soirée se passèrent dans le plaisir. Les amis de Melle Thérèse surent lui exprimer leurs meilleurs sentiments en lui offrant deolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

—M. A. Dufault, E. E. L., à Ste-Anne, était à Acton dimanche dernier, pour voir la Révérend Sœur St-Barthélemy, en saur. En même temps, il fut l'hôte de M. F. J. Brouillet, E. E. P. Le soir, ces deux messieurs allèrent visiter à St-Léonard, chez leurs oncles, A. Lemonde, E. E. L., et Geo. Beauregard, E. E. L.

**SCOTT'S EMULSION**

—Les offices des Quarante Heures qui ont eu lieu les 12, 13 et 14 octobre ont été suivies par une foule nombreuse. La Providence nous ayant gratifiée d'une température idéale, et un grand concours de prêtres aidant, personne ne voulut manquer à l'appel.

—MM. Goulet, Dubord et Gauthier voyageurs de commerce étaient à Ste-Edwidge cette semaine.

—M. l'inspecteur Carot est occupé à doter des conférences, et à visiter les écoles de la municipalité.

—L'école élémentaire de notre village est retournée à East Angus enchantée de son voyage.

—Mlle Alice Halls institutrice a reçu \$29 de l'Institution Publique pour le succès de son enseignement.

—Hier ont lieu chez M. Nap. Cholette un encaissement public.

—M. David Bessette agent pour les Deering était de passage ici hier par affaires.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ACTON VALE**

—ACTON VALE, 3. — M. le Dr P. P. Guertin, des E.-Unis, est venu passer quelques jours chez son père, M. Pierre Guertin, propriétaire de l'électricité.

—M. V. Raboin, de la Banque Molson, à Sorel, est en vacances chez son père, M. B. Raboin.

—M. J. O. A. Vadnais, marchand de chaussures, à Richmond, accompagné de sa famille, est venu visiter son père, M. Oct. Vadnais, le jour de la Fugassaint.

—M. Thibault, E. E. M., et Eug. Boirier, E. E. L., ont été les hôtes de M. F. J. Brouillet, E. E. P., ces jours derniers. Les deux premiers mentionnés s'en allaient à Wickham, parler en faveur de M. Gilbert.

—M. le Dr F. H. Daigneault, D. M. D., tous deux députés pour le comté de Bagot, soutiennent M. Perreault candidat de Drummond, dans son élection.

—M. Tolens, député de Richmond était en visite chez M. le Dr Daigneault, le jour de la Toussaint.

—M. le notaire Rousseau a été l'hôte de M. J. U. Dumont, peintre-décorateur, ces jours derniers.

—Étaient de passage à Acton, pour affaires professionnelles : MM. les Drs Mignault, de Montréal, Proulx, de St-Théodore.

—M. A. Lemonde, E. E. L., de St-Léonard, est venu, lundi dernier, pour à troisième fois, donner au Cercle Musical de la ville, quelques leçons sur l'art musical dont il est le fervent et savant disciple.

—M. Wilkinson et A. Tessier, banquiers à la Eastern Township Bank, sont transférés, le premier à Theford dines, le second à Joliette. Ces deux MM. faisaient parti du Cercle Musical à l'occasion de leur départ, les membres du Cercle Musical sont heureux de leur offrir leurs remerciements sincères, et les tiennent assurés de leur bon souvenir.

—Le jour de la Toussaint, chez M. St. Marcel, député, se faisait une joyeuse fête de réception, à l'occasion des vingt et un ans de sa fille, Melle Thérèse. A midi, il y eut un grand dîner auquel étaient présents plusieurs amis. L'après-midi et la soirée se passèrent dans le plaisir. Les amis de Melle Thérèse surent lui exprimer leurs meilleurs sentiments en lui offrant deolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

—M. A. Dufault, E. E. L., à Ste-Anne, était à Acton dimanche dernier, pour voir la Révérend Sœur St-Barthélemy, en saur. En même temps, il fut l'hôte de M. F. J. Brouillet, E. E. P. Le soir, ces deux messieurs allèrent visiter à St-Léonard, chez leurs oncles, A. Lemonde, E. E. L., et Geo. Beauregard, E. E. L.

**STE EDWIDGE**

—STE EDWIDGE, 3. — Le 11 octobre dernier, M. Wilfrid Desjarlais conduisant à l'enterrement Mlle Adeline Chapdelaine de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend W. Morache curé, MM. Ombéline Desjarlais et Cléophas Chapdelaine, assistants de témoins à leurs enfants respectifs. La partie musicale fut exécutée par le chœur de chant des jeunes filles. Mlle Alma Gervais rendit, avec beaucoup d'âme l'Ave Maria de Villard. Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez le père du marié. Une soixantaine de convives furent placés autour d'une table chargée de mets délicats et décorée avec un goût exquis.

Le soir, banquet et réception chez ses parents de la mariée.

On y fit chant, musique et danse. Bref, on s'amusa si bien que ce ne fut qu'aux petites heures, le lendemain, que les invités songèrent à regagner leurs foyers.

—M. Romuald Desorey de Woonsocket a passé quelques jours au milieu de nous. Il était venu assister au mariage de son cousin, M. Wilfrid Desjarlais.

—M. et Mme Camille Desjarlais sont partis pour un mois. Ils visiteront Boston, Lowell, Woonsocket, etc.

—Mme Pierre Côté est retournée à Waterloo, jeudi après un séjour d'un mois chez sa sœur Mme Ls. J. Faugère.

—Mme Aimé Courtemanche passe un mois aux États-Unis. Elle visitera ses deux filles ainsi que les frères et sœurs qu'elle n'a pas vus depuis longtemps.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ACTON VALE**

—ACTON VALE, 3. — M. le Dr P. P. Guertin, des E.-Unis, est venu passer quelques jours chez son père, M. Pierre Guertin, propriétaire de l'électricité.

—M. V. Raboin, de la Banque Molson, à Sorel, est en vacances chez son père, M. B. Raboin.

—M. J. O. A. Vadnais, marchand de chaussures, à Richmond, accompagné de sa famille, est venu visiter son père, M. Oct. Vadnais, le jour de la Fugassaint.

—M. Thibault, E. E. M., et Eug. Boirier, E. E. L., ont été les hôtes de M. F. J. Brouillet, E. E. P., ces jours derniers. Les deux premiers mentionnés s'en allaient à Wickham, parler en faveur de M. Gilbert.

—M. le Dr F. H. Daigneault, D. M. D., tous deux députés pour le comté de Bagot, soutiennent M. Perreault candidat de Drummond, dans son élection.

—M. Tolens, député de Richmond était en visite chez M. le Dr Daigneault, le jour de la Toussaint.

—M. le notaire Rousseau a été l'hôte de M. J. U. Dumont, peintre-décorateur, ces jours derniers.

—Étaient de passage à Acton, pour affaires professionnelles : MM. les Drs Mignault, de Montréal, Proulx, de St-Théodore.

—M. A. Lemonde, E. E. L., de St-Léonard, est venu, lundi dernier, pour à troisième fois, donner au Cercle Musical de la ville, quelques leçons sur l'art musical dont il est le fervent et savant disciple.

—M. Wilkinson et A. Tessier, banquiers à la Eastern Township Bank, sont transférés, le premier à Theford dines, le second à Joliette. Ces deux MM. faisaient parti du Cercle Musical à l'occasion de leur départ, les membres du Cercle Musical sont heureux de leur offrir leurs remerciements sincères, et les tiennent assurés de leur bon souvenir.

—Le jour de la Toussaint, chez M. St. Marcel, député, se faisait une joyeuse fête de réception, à l'occasion des vingt et un ans de sa fille, Melle Thérèse. A midi, il y eut un grand dîner auquel étaient présents plusieurs amis. L'après-midi et la soirée se passèrent dans le plaisir. Les amis de Melle Thérèse surent lui exprimer leurs meilleurs sentiments en lui offrant deolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

—M. A. Dufault, E. E. L., à Ste-Anne, était à Acton dimanche dernier, pour voir la Révérend Sœur St-Barthélemy, en saur. En même temps, il fut l'hôte de M. F. J. Brouillet, E. E. P. Le soir, ces deux messieurs allèrent visiter à St-Léonard, chez leurs oncles, A. Lemonde, E. E. L., et Geo. Beauregard, E. E. L.

**STE EDWIDGE**

—STE EDWIDGE, 3. — Le 11 octobre dernier, M. Wilfrid Desjarlais conduisant à l'enterrement Mlle Adeline Chapdelaine de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend W. Morache curé, MM. Ombéline Desjarlais et Cléophas Chapdelaine, assistants de témoins à leurs enfants respectifs. La partie musicale fut exécutée par le chœur de chant des jeunes filles. Mlle Alma Gervais rendit, avec beaucoup d'âme l'Ave Maria de Villard. Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez le père du marié. Une soixantaine de convives furent placés autour d'une table chargée de mets délicats et décorée avec un goût exquis.

Le soir, banquet et réception chez ses parents de la mariée.

On y fit chant, musique et danse. Bref, on s'amusa si bien que ce ne fut qu'aux petites heures, le lendemain, que les invités songèrent à regagner leurs foyers.

—M. Romuald Desorey de Woonsocket a passé quelques jours au milieu de nous. Il était venu assister au mariage de son cousin, M. Wilfrid Desjarlais.

—M. et Mme Camille Desjarlais sont partis pour un mois. Ils visiteront Boston, Lowell, Woonsocket, etc.

—Mme Pierre Côté est retournée à Waterloo, jeudi après un séjour d'un mois chez sa sœur Mme Ls. J. Faugère.

—Mme Aimé Courtemanche passe un mois aux États-Unis. Elle visitera ses deux filles ainsi que les frères et sœurs qu'elle n'a pas vus depuis longtemps.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ASBESTOS**

—M. Eugène Roberge, boulanger-pâtisier expert, à l'emploi de M. Napoléon Paquin, de la rue du Roi, depuis quelques années a quitté son emploi pour aller demeurer à Victoriaville.

—Mme Conrad Provencher, de Windsor Mills, est actuellement en visite chez son père, M. Israël Béliele de la rue Jutras.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur-civil, de la ville de Sherbrooke, est en notre localité aujourd'hui.

—Mlle Marie-Rose Béliele, institutrice de Windsor Mills, qui était chez son père, M. Israël Béliele, depuis quelques jours chez ses parents d'Asbestos.

**ACTON VALE**

—ACTON VALE, 3. — M. le Dr P. P. Guertin, des E.-Unis, est venu passer quelques jours chez son père, M. Pierre Guertin, propriétaire de l'électricité.

—M. V. Raboin, de la Banque Molson, à Sorel, est en vacances chez son père, M. B. Raboin.

—M. J. O. A. Vadnais, marchand de chaussures, à Richmond, accompagné de sa famille, est venu visiter son père, M. Oct. Vadnais, le jour de la Fugassaint.

—M. Thibault, E. E. M., et Eug. Boirier, E. E. L., ont été les hôtes de M. F. J. Brouillet, E. E. P., ces jours derniers. Les deux premiers mentionnés s'en allaient à Wickham, parler en faveur de M. Gilbert.

—M. le Dr F. H. Daigneault, D. M. D., tous deux députés pour le comté de Bagot, soutiennent M. Perreault candidat de Drummond, dans son élection.

—M. Tolens, député de Richmond était en visite chez M. le Dr Daigneault, le jour de la Toussaint.

—M. le notaire Rousseau a été l'hôte de M. J. U. Dumont, peintre-décorateur, ces jours derniers.

—Étaient de passage à Acton, pour affaires professionnelles : MM. les Drs Mignault, de Montréal, Proulx, de St-Théodore.

—M. A. Lemonde, E. E. L., de St-Léonard, est venu, lundi dernier, pour à troisième fois, donner au Cercle Musical de la ville, quelques leçons sur l'art musical dont il est le fervent et savant disciple.

—M. Wilkinson et A. Tessier, banquiers à la Eastern Township Bank, sont transférés, le premier à Theford dines, le second à Joliette. Ces deux MM. faisaient parti du Cercle Musical à l'occasion de leur départ, les membres du Cercle Musical sont heureux de leur offrir leurs remerciements sincères, et les tiennent assurés de leur bon souvenir.

—Le jour de la Toussaint, chez M. St. Marcel, député, se faisait une joyeuse fête de réception, à l'occasion des vingt et un ans de sa fille, Melle Thérèse. A midi, il y eut un grand dîner auquel étaient présents plusieurs amis. L'après-midi et la soirée se passèrent dans le plaisir. Les amis de Melle Thérèse surent lui exprimer leurs meilleurs sentiments en lui offrant deolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

—M. A. Dufault, E. E. L., à Ste-Anne, était à Acton dimanche dernier, pour voir la Révérend Sœur St-Barthélemy, en saur. En même temps, il fut l'hôte de M. F. J. Brouillet, E. E. P. Le soir, ces deux messieurs allèrent visiter à St-Léonard, chez leurs oncles, A. Lemonde, E. E. L., et Geo. Beauregard, E. E. L.

**STE EDWIDGE**

—STE EDWIDGE, 3. — Le 11 octobre dernier, M. Wilfrid Desjarlais conduisant à l'enterrement Mlle Adeline Chapdelaine de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend W. Morache curé, MM. Ombéline Desjarlais et Cléophas Chapdelaine, assistants de témoins à leurs enfants respectifs. La partie musicale fut exécutée par le chœur de chant des jeunes filles. Mlle Alma Gervais rendit, avec beaucoup d'âme l'Ave Maria de Villard. Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez le père du marié. Une soixantaine de convives furent placés autour d'une table chargée de mets délicats et décorée avec un goût exquis.

Le soir, banquet et réception chez ses parents de la mariée.

On y fit chant, musique et danse. Bref, on s'amusa si bien que ce ne fut qu'aux petites heures, le lendemain, que les invités songèrent à regagner leurs foyers.

—M. Romuald Desorey de Woonsocket a passé quelques jours au milieu de nous. Il était venu assister au mariage de son cousin, M. Wilfrid Desjarlais.

—M. et Mme Camille Desjarlais sont partis pour un mois. Ils visiteront Boston, Lowell, Woonsocket, etc.

—Mme Pierre Côté est retournée à Waterloo, jeudi après un séjour d'un mois chez sa sœur Mme Ls. J. Faugère.

—Mme Aimé Courtemanche passe un mois aux États-Unis. Elle visitera ses deux filles ainsi que les frères et sœurs qu'elle n'a pas vus depuis longtemps.

**LISEZ ATTENTIVEMENT la liste des OCCASIONS**

— DE LA —

**Grande Vente de Liquidation**

— AU —

**NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE**

et au Grand Magasin en Face, Bâtisse Metropole.

**Quelques Prix sur nos Fourrures :**

Deux magnifiques tours de cou en Alaska, valant \$40.00. Prix de liquidation	\$25.00	Deux beaux sets en écureuil gris, valant \$10.00, pour	\$20.00
Un beau set en marmotte, valant \$19.00. Prix de liquidation	\$11.00	Un set en opossum gris, valant \$14.00. Prix de liquidation	\$7.00
Deux			